

# LE ROI MALGRÉ LUI

Chabrier  
Version E.Carré

## Un peu d'histoire:

Henri de Valois, c'est bien sûr Henri III (ses bilboquets, ses mignons), un de nos plus sulfureux rois de France, 3° des quatre fils de Henri II et de Marie de Médicis, et appar-tenant à une fratrie qui comportait entre autres François II (premier époux de Marie Stuart), Charles IX ("et son balcon") et la reine Margot, le tout sous la ferme houlette d'une "Mama" italienne plus vraie que nature, manipulatrice et avide de ravalier les avanies que lui avait fait subir son époux avec Diane de Poitiers;

En 1573 le trône de Pologne est vacant et est mis aux voix, l'ambitieuse Marie, sans s'emcombrer de détails, achètent les électeurs aux détriments du candidat autrichien. On imagine la surprise mutuelle des deux partis en présence: un prince franco-florentin aux prises avec la rigueur climatique et les "cosaques", eux-mêmes découvrant un homme intelligent mais à la psychologie et à la libido mal assurées: l'échec (avec d'autres raisons plus politiques) était programmé d'avance. Un an plus tard, la dispa-rition, sans enfant, de ses deux frères aînés, lui offrait le trône de France: son choix fut vite fait, il opta pour la fuite pure et simple hors de Pologne. Avec ce roi sans descen-dance, assassiné par le moine Jacques Clément, s'éteignit la branche des Valois.

## Personnages

**Henri de Valois**, Duc d'Anjou, Roi de Pologne  
**Le Comte de Nangis**  
**Le Duc de Fritelli**  
**Le Marquis de Villequier**  
**Laski**, grand Palatin  
**Le Comte de Caylus**  
**Liancourt**  
**Elbeuf**  
**Maugiron**  
**Basile**, aubergiste  
**Minka**. serve de Laski  
**Alexina**, duchesse de Fritelli

*L'action se passe en 1574.*

*La scène,*  
- au 1° acte, dans un château des envi-rons de Craco-vie,  
- le 2e à Cracovie chez le grand Palatin,  
- le 3e dans une auberge à la frontière de Pologne.

## ACTE I

*Une galerie donnant sur un pare dal un château des environs de Cracovie. Une colonnade sépare la galerie des premiers plans formant salon avec porte à gauche où sont les appartements da roi et petite porte du même côté fermée par une portière en tapisserie. Par les hautes fenêtres de la galerie, on aperçoit le part couvert de neige. Cheminée à droite où brûle un grand feu de bois. Lourds tapis. Tables de jeu. Grande table sur le devant. Fauteuils. Divans. Tabourets.*

## - SCENE 1

*VILLEQUIER, CAYLUS, LIANCOURT, ELBEUF, MAUGIRON et autres seigneurs de la Cour du roi de Pologne puis le COMTE de NANGIS, puis des Soldats, Pages, Serviteurs.*  
*(Au lever da rideau, les seigneurs sont attablés, jouant, les uns aux dés ou aux cartes, les autres aux échecs, d'autres encore au bilboquet. Deux d'entre eux font des armes dans la galerie. Un autre pince de la guitare*  
*Le Marquis de Villequier est assis auprès de la che-minée, lisant.*  
*Les pages jouent à la paume dans le couloir du fond)*

## INTRODUCTION

**CAYLUS** (jouant aux dés avec Liancourt)  
Cinq!

**LIANCOURT**  
Trois!

**CAYLUS**  
J'ai gagné.

**LIANCOURT**  
J'ai perdu!  
Je te fais le double.

**CAYLUS**  
Entendu.

**SEIGNEURS ET PAGES**  
A nous voir, nous, gentilshommes,  
Tous Francais, jouer gaîment,  
Peut-on dire que nous sommes  
En Pologne? Non, vraiment.  
Selon toute apparence,  
Chacun pourrait, ma foi,  
Se croire encor en France,  
Au Louvre, au jeu du Roi.

**NANGIS** (venant par le couloir)  
Salut, Messieurs.

**TOUS**  
Nangis!

**CAYLUS** (se levant)  
J'ai gagné!

**LIANCOURT**  
J'ai perdu!

**VILLEQUIER** (qui s'est levé, sévèrement à Nangis)  
Depuis huit jours, vous étiez attendu.

**NANGIS**  
**Air**  
Huit jours, mort de ma vie,  
Mais, ce n'est pas longtemps,  
Pour faire utilement  
Le tour de Cracovie  
Et de ses habitants.

J'ai vu beaucoup de villes  
Mais nulle, o justes Dieux!  
Ne contrista mes yeux  
De façons plus hostiles,  
Sous de plus vilains cieux.

C'est une brume épaisse,  
A couper au couteau,  
Un froid gerçant la peau;  
Il neige ou pleut sans tesse,  
On ne sort qu'en traîneau.

Mais, le nouveau me tente  
Et j'étais tout joyeux  
Quand me tombait des cieux  
Cette neige éclatante,  
Comme une poudre aux yeux.

- Le Roi malgré lui -

D'ailleurs, drôle de race!  
Tous ces bons Polonais,  
Sous leurs épais bonnets,  
De profil ou de face,  
Ont l'air de gros benêts.

Qu'importe l'avalanche  
A leurs sens aguerris!  
Ils n'en sont pas aigris.  
Car, si la ville est blanche,  
Les Polonais sont gris.

Pourtant dans cette ville  
Où le sort m'exila,  
En dépit des frimas  
Cultivant une idylle,  
Je ne m'ennuyai pas.

**LÉS SEIGNEURS** (*Parlé*)  
Ah! Ah!

**NANGIS** (*bas*)  
Oui, quand je me remémore  
Quel doux roman d'amour  
Charma ce court séjour,  
Amis, j'y rêve encore  
Assez... pour y rêver toujours.

**VILLEQUIER** (*sévèrement*)  
Rêver est fort bien, mais agir était plus sage.  
Je vous avais chargé d'un important message:  
Recruter des soldats pour la Garde du Roi.

(*Nangis remonte vers les fenêtres*)

**NANGIS**  
Ils sont là,  
Pleins d'audace,  
Se tenant sur la place,

**TOUS**  
Qui dono les enrôla!

**NANGIS**  
C'est moi. Veut-on des voir?

**TOUS** (*sur un signe de Villequier*)  
Fais-les venir.

**NANGIS** (*ouvrant une des fenêtres*)  
Holà!

(*11 fait un signe. Paraissent les soldats dans la Galerie*)

**CHOEUR DES SOLDATS**  
Vaillants et fidèles,  
Au roi nous jurons d'obéir.  
En soldats modèles,  
Prêts à mourir pour le servir.  
Dans les fureurs de la guerre,  
A lui notre sang, nos bras,  
Comme nous, on n'en voit guère,  
Comme nous, on n'en voit pas.

(*Les soldats se rangent au fond*)

- SCENE 2

*LES MEMES, LE ROI*

**UN PAGE** (*annonçant*)  
Messieurs, le Roi.

(*Tous se rangent et s'inclinent. Le roi paraît à droite*)

**CHOEUR GENERAL**  
Vive le Roi de Pologne!  
Qui fit vaillante besogne,  
A Jarnac, à Moncontour;  
Il va régner à son tour,

Honni soit qui geint ou grogne!  
Gloire à ce Roi charmant!  
Fêtons son avènement.

(*Le roi passe en revue, d'un air ennuyé, les soldats qui sortent sur un signe de lui*)

- SCENE 3

*LES MÉMES, moins les SOLDATS puis le COURRIER DE FRANCE*

**LE ROI**  
A quoi rime cet appareil guerrier? Sommes-nous assiégés?

**VILLEQUIER**  
Sire, c'est la garde d'honneur chargée de veiller sur  
Votre Majesté.

**LE ROI**  
De me surveiller, voulez-vous dire.

**VILLEQUIER** (*protestant*)  
De vous défendre. La noblesse du pays s'agite. Un important parti n'approuve pas votre élection au trône de Pologne et espère, par ses menaces, vous y faire renoncer et vous contraindre à retourner en France.

**LE ROI** (*avec un soupir*)  
Retourner en France! Ah ! plutôt au ciel!

**VILLEQUIER**  
Un attentat est vite commis. Pour prévenir ces criminels desseins et mettre ma responsabilité à couvert...

**LE ROI**  
Votre responsabilité, Monsieur de Villequier?

**VILLEQUIER**  
Son Altesse, la Reine Catherine, a daigné me confier la garde de Votre Majesté et mon devoir...

**LE ROI** (*résigné*)  
Bien, bien, Monsieur de Villequier. Je m'incline devant les volontés de ma mère. (*Il s'assied. A part*) Dieu! que je m'ennuie!

(**Musique**)

**MAUGIRON**  
Sire, le Courrier de France.

(*Un courrier poudreux paraît*)

**LE ROI** (*vivement*)  
Ah! donnez, donnez!

(*Cérémonial: Un page présente au Courrier un plateau d'argent sur le quel le Courrier place les lettres destinées au Roi qu'il tire d'une sacoche. Le page va s'agenouiller devant le Roi et lui présente le plateau. Le Roi prend les lettres qu'il examine. Pendant ce temps, le Courrier distribue des lettres aux seigneurs qui se retirent vers le fond pour les lire*)

**LE ROI** (*A part*)  
Des lettres de France! Un peu d'air de France!

**Romance**

Beau pays, Pays du gai soleil  
Si loin de toi, quelle est ma souffrance!  
Je te vois dans le songe, au réveil,  
Toujours, partout, beau pays de France.  
(*Il respire le parfum des lettres*)  
Parfum charmeur,  
Qui vient de la terre  
A mon coeur si chère,  
Exquise odeur,  
Douce senteur!  
Voix lointaine et tendre  
Qui me fais entendre  
O pays, ta chanson!

Je t'aime, ô ma France chère,  
Comme une maîtresse, une mère  
Et j.e sens mon rgeur se briser  
Et je sens tout mon être s'embraser  
En recevant ton baiser.

*(Il baise ardemment les lettres venues de France,  
parmi lesquelles il en choisit une qu'il ouvre)*

De ma mère, *(il la lit)* Oh! non!... non!... Savez-vous,  
Monsieur de Villequier, ce que me conseille ma mère? *(On se rapproche)* Elle me dit que, pour consolider mon trône  
et ramener à moi ceux des nobles Polonais qui en tien-  
pour l'Archiduc d'Autriche, je ferais bien de prendre  
pour femme la dernière des descendantes des Jagellons.  
*(Rire des seipneurs réprimé par un regard de Villequier)*  
Quel âge dit-on qu'elle a, la dernière des descendantes  
des Jagellons?

**VILLEQUIER**

Cinquante deux ans, Sire.

**LE ROI**

C'est trop... *(Villequier veut parler)* Non je vous as-  
sure. C'est trop.

**VILLEQUIER**

Elle est encore fort bien.

**LE ROI**

N'insistez pas. Je n'en demande pas tant.

*(On rit)*

**NANGIS**

La politique a ses exigences.

**LE ROI**

Mais, elle n'a que cela, des exigences! Voyez plutôt! Un  
ciel trop noir! Une neige trop blanche! Des princesses  
trop mûres! Quelle agréable royauté! M. de Villequier me  
garde ici à vue, à la porte de ma Capitale. *(Villequier  
proteste du geste)* Il a peur que je m'evade,.. Les Polo-  
nais m'évitent. Ils ont peur que je reste. Ras un de mes  
futurs sujets ne peut encore se flat-er d'avoir vu mon  
visage. Je vis ici cloîtré, emprisonné! *(Nouvelle pro-  
testation de Villequier)* Ah! pourquoi la Pologne m'a-t-  
elle fait l'honneur de songer à moi, qui songeais si peu  
à elle! Nangis, toi qui viens de passer huit jours à  
Cracovie, parle, qu'y dit-on de moi? Tu as dû y rencon-  
trer le grand Palatin Albert Laski.

**NANGIS**

Je l'espérais, mais il n'a pas attendu l'honneur de ma  
visite. Il était parti, la veille, pour ne pas me rece-  
voir.

**LE ROI**

Voilà qui m'annonce une belle réception le jour de mon  
couronnement. Je serai sifflé comme un histrion. M. de  
Villequier va jusqu'à prétendre que je risque d'être as-  
sassiné. Par la mort-Dieu, il faut que j'aille m'assurer  
par moi-même...

**VILLEQUIER**

Sire, y songez-vous?

**LE ROI**

J'irai, sous un déguisement. Nul ne me reconnaîtra. Per-  
sonne ne m'a jamais vu.

**VILLEQUIER**

S'il plaît au roi de se rendre, incognito, à Cracovie  
avant le jour fixé pour son couronnement, nous l'y ac-  
compagnerons.

**LE ROI**

Vous?

**VILLEQUIER** *(avec fermeté)*

Nous tous.

**LE ROI** *(d'un air découragé)*

Dans ces conditions, j'y renonce.

- SCENE 4

*LES MEMES, LE DUC DE FRITELLI*

**MAUGIRON** *(à M. de Villequier)*

Ils sont dono bien terribles, ces Polonais?

*(Le Duc de Fritelli paraft au fond. Il s'arrête à  
causer avec les Seigneurs dans la Galerie)*

**NANGIS** *(le désignant)*

Interrogeons le Due de Fritelli. Il les connaît. Il a  
vécu à la Cour de Pologne.

**VILLEQUIER** *(bas aux seigneurs)*

C'est un Italien retors que je soupçonne de venir ici  
nous espionner. Sa femme, la belle Alexina, conspire  
contre nous. Elle est la nièce du palatin Laski.

*(Pendant ce temps, le Duc s'est adressé à l'un des  
seigneurs qui s'est penché à l'oreille du roi)*

**LE ROI**

Le Duc de Fritelli ?... Mais sans doute... Approchez,  
Monsieur le Duc;

**FRITELLI** *(saluant jusqu'à terre. Léger accent italien)*  
Sire!

**LE ROI**

Vous avez à me demander...

**FRITELLI**

Une faveur, une grande faveur.

**LE ROI**

Parlez.

**FRITELLI**

La Duchesse de Fritelli voudrait avoir l'insigne honneur  
d'être présentée à Votre Majesté.

**LE ROI**

Comment donc! Tout l'honneur sera pour moi. Vous êtes  
Italien?

**FRITELLI**

Si.

**LE ROI**

Et la Duchesse aussi apparemment?

**FRITELLI**

Polonaise !... Si toutetois Votre Majesté le permet.

**LE ROI**

Ah!... Polonaise! C'est vrai, vous habitez Cracovie de-  
puis longtemps. C'est là que vous vous êtes marié?

**FRITELLI**

Si.

**LE ROI**

Peut-être alors pourrez-vous m'expliquer l'hostilité  
dont je suis l'objet de la part des compatriotes de la  
Duchesse.

**FRITELLI**

Hostilité! Oh! Sire!... Votre Majesté, elle est adorée!  
... Chacun brûle de se jeter à ses genoux... Que voulez-  
vous, Sire, les Polonais ne sont pas très oommunicatiif

### Couplets

I

Le Polonais est triste et grave,  
A son climat il est pareil.  
Le Français est joyeux et brave,  
Plein de feu comme le soleil.  
Le Polonais est irritable,  
Hargneux, grognon, rébarbatif,  
Le Français est plus expansif,  
Il est galant, il est aimable.

Voilà pourquoi le Polonais  
Au Français  
Ne peut plaire  
Et voilà pourquoi le gai Français  
Ne plaît guère  
Au Polonais.

**LE ROI**

Va pour les Polonais..Mais vous ne pouvez en dire autant  
des Polonaises...(avec un sourire) votre femme étant Po-  
lonaise.

**FRITELLI**

En effet, Sire.

**II**

La Polonaise a l'âme ardente,  
Elle a la grâce, la beauté,  
Tout en elle séduit, enchante.  
Elle est comme un beau jour d'été:  
Un teint de lys, des yeux de braise,  
Elle a ce qu'il faut pour charmer,  
Elle a tout pour se faire aimer  
Bref, rien ne vaut la Polonaise.  
Vous le voyez, du Polonais  
Sa femme est le contraire,  
Le contraire  
Et voilà comment elle plaira, je l'espère,  
Je l'espère,  
A tout Français.

**LE ROI**

Mes compliments, Duc, vous êtes un mari modèle. Rien ne  
vaut la Polonaise, dites-vous, et je veux vous croire.  
Cependant, vous qui êtes Italien, vous conviendrez que  
les Italiennes ont bien du charme aussi.

**FRITELLI**

Vous en parlez, Sire, avec un feu!

**LE ROI**

Sans vouloir faire tort à la Duchesse, que je n'ai pas  
le plaisir de connaître encore, je crains bien de ne pas  
retrouver ici de femme comparable à celle que j'ai ren-  
contrée, il n'y a pas un mois, dans votre pays.

**FRITELLI**

Dans mon pays?

**LE ROI**

A Venise.

**FRITELLI** (intéressé)

A Venise? ~

**NANGIS**

Ah! Sire, contez-nous.

**TOUS** (sauf Villequier qui s'est retiré au fond avec  
quelques seigneurs)  
Oui, oui.

**LE ROI**

Je le puis sans compromettre personne, car ma belle Ita-  
lienne s'est obstinément refusée à se faire connaître.  
C'était pendant les fêtes du Carnaval. Pour fuir la co-  
hue des embarcations illuminées et fleuries, chargées de  
musiciens et de chanteurs qui encombraient le Grand Ca-  
nal; je m'étais réfugié dans un des rios silencieux et  
sombres qui l'avoisinent, quand des cris de détresse at-  
tirèrent mon attention. Je fis diriger ma gondole vers  
l'endroit d'où partaient ces appels et surpris deux scé-  
lérats qui, l'un en Pulcinelle, l'autre en Arlequin,  
tentaient de violenter une malheureuse femme vêtue d'un  
domino jaune. D'un bond, je sautai sur le quai, l'épée  
en main, et mis en fuite les deux bandits. J'offris à  
mon inconnue de la reconduire. Elle accepta, prit place  
auprès de moi dans ma gondole et me prodigua les marques  
de la plus tendre reconnaissance. Notre promenade se  
prolongea jusqu'au matin. Les premiers rayons de l'au-  
rore, pénétrant à travers les rideaux baissés de la fel-  
za, interrompirent le plus délicieux tête-à-tête-et nous  
séparâmes sans que j'aie pu rien savoir d'elle...  
que son prénom.

**FRITELLI** (vaguement inquiet)

Qui est?

**LE ROI**

Vous êtes trop curieux. J'en ai déjà trop dit. Nous de-  
vions nous retrouver le lendemain, à la même place,  
mais, comme l'a dit Nangis, la politique a ses exigences  
et j'ai dû me remettre en route, le jour même, sans l'a-  
voir revue.

**CAYLUS**

Quelque femme mariée.

**LE ROI**

Peut-être. Dépêchez-vous, Duc, d'aller quérir la Duches-  
se que je vous reproche de ne m'avoir pas présentée plus  
tôt.

**FRITELLI**

Sire, elle était en voyage et n'est de retour que depuis  
hier.

**LE ROI**

J'ai hâte de la connaître.

(Le Duc salue et sort)

- SCENE 5

LES MEMES, moins FRITELLI

**LE ROI**

Nangis, aide-moi à dépouiller ce volumineux courrier.

(Nangis prend place à la table où est le roi, déca-  
chète les lettres et les passe au roi qui y jette un  
coup d'oeil, les annote et les replace sur la table. Les  
autres seigneurs se dispersent dans la galerie, allant  
et venant. Villequier est sorti)

**LE ROI**

A ton tour m'expliqueras-tu ce qui, durant huit longs  
jours, t'a retenu à Cracovie?

**NANGIS**

Le service de Votre Majesté.

**LE ROI**

Pas autre chose?

**NANGIS**

Il m'a semblé opportun de nous assurer quelqu'un qui  
nous renseignerait sur les agissements du Comte Laski et  
qui nous avertirait en cas de danger.

**LE ROI**

Et tu as trouvé?

**NANGIS**

Oui, quelqu'un d'absolument sûr, que nul ne soupçonnera.

**LE ROI**

Qui est-ce?

**NANGIS** (d'un air indifférent)

Une petite esclave. Elle m'est toute dévouée. Par elle  
nous saurons, jour par jour, ce qui se passe.

**LE ROI** (le regardant en dessous)

Elle est jolie, la petite esclave?

**NANGIS** (avec feu)

Ravissante! Une petite sauvage, un être bizarre, le  
charme étrange d'une fleur exotique, d'un oiseau des  
bois.

**LE ROI** (souriant)

Elle s'appelle?

**NANGIS**

Minka.

**LE ROI** (*éclatant de rire*)  
Je m'explique, à présent, tes huit jours d'absence.

**NANGIS**  
Sire, je vous proteste...

**LE ROI** (*se levant*)  
Je persiste à croire que j'arriverai seul à démêler la vérité. Va faire seller Daphnis et Alexandre, tandis que je revêtirai un costume sous lequel on ne pourra me reconnaître, Pour échapper à la surveillance du Marquis de Villequier, nous prétexterons une promenade à cheval et pousserons, le soir venu, jusqu'à Cracovie. Va vite.

(*Il se dirige-vers son appartement*)

**NANGIS**  
J'y cours.

**LE ROI**  
Tu ne seras pas fâché, j'en suis sûr, de revoir la petite esclave.

**NANGIS**  
On ne peut rien cacher à Votre Majesté.

(*Le roi sort*)

- SCENE 6

*LES MEMES, moins LE ROI plus MINKA, UN SOLDAT*  
(*Nangis va sortir. Il est arrêté par l'entrée de Minka qui entre en courant par la galerie, poursuivie par un soldat*)

**MINKA**  
Ah! laissez-moi,  
De grâce!

**LE SOLDAT**  
Non, non, au large, passe,  
Va-t'en ou gare à toi!

(*Il lève un fouet sur elle*)

**MINKA** (*poussant un cri*)  
Ah!

(*Elle tombe à genoux*)

**NANGIS** (*arrachant le fouet au soldat*)  
Misérable! sais-tu que frapper une femme,  
C'est lâche, c'est infâme!

**LE SOLDAT**  
Ce n'est pas une femme  
C'est une esclave.

**NANGIS**  
Assez, baisse le ton  
Ou sinon, cent coups de bâton.  
(*Le soldat sort effrayé. Nangis relève Minka*)  
Toi, mon enfant, c'est toi,  
C'est toi que je revois?  
C'est toi qui te hasardes  
A pénétrer ici?  
Ne tremble pas ainsi  
Je suis là. Je te garde.

(*Il la prend dans ses bras*)

**MINKA**  
Je n'ai plus peur.  
Et, si mon coeur  
Encor palpite,  
C'est le bonheur,  
Mon cher seigneur,  
Qui doucement l'agite.  
Je n'ai plus peur.  
Et si mon coeur  
Encor palpite,  
C'est de bonheur,  
Non de frayeur,

Qu'il bat si vite.

**NANGIS**  
Il faut, auprès de moi,  
Calmer, ma mignonne.  
Ce coeur qui frissonne.  
Apaise-toi!

**MINKA** (*se blottissant dans ses bras*)  
Auprès de vous, plus d'effroi.

**NANGIS**  
Chère Minka!.... Dans mes bras, mignonne,  
Va, ne crains plus personne.

**LES SEIGNEURS** (*qui se sont rapprochés*)  
Elle est charmante!  
Le doux sourire et les beaux yeux!  
Nangis, que l'on te complimente;  
Ton sort nous rend tous envieux.

**CAYLUS** (*à Nangis*)  
Son nom?

**NANGIS**  
Minka.

**TOUS**  
Nom gracieux!

**LIANCOURT**  
Esclave?

**MINKA**  
Oui... chez le seigneur Laski.  
Je lui appartenais le jour où je naquis.  
Ma mère était à son service.  
Elle mourut en me donnant le jour.  
A mon tour,  
Il faut que j'obéisse  
Au maître que Dieu m'a donné.

**CAYLUS**  
D'un sort plus fortuné  
Vous n'avez pas envie?

**MINKA**  
Non.  
Le seigneur est très bon  
Et douce est la prison,

**LIANCOURT**  
A quoi se passe votre vie?

**MINKA**  
A me promener en chantant  
Avec mes gentilles compagnes.  
A récolter la fleur des champs,  
A m'égayer dans la campagne.  
(*à Nangis*)  
C'est là, qu'un soir, sur mon chemin,  
Je vous ai vu, soudain, paraître  
Et que mon coeur, d'amour tout plein,  
Fut vôtre avant de vous connaître.

**NANGIS**  
C'est là qu'un beau soir, et sans nous connaître,  
Se décida, Minka, notre destin.

**LES SEIGNEURS**  
Elle est charmante! (*etc.*)

**MINKA** (*à Nangis*)  
Minka vous aime; et son ame devine  
Tout l'amour qu'on lit dans vos yeux  
Au coeur de la pauvre orpheline,  
C'est le premier jour radieux

**NANGIS**  
Elle est charmante!  
Son doux sourire, ses beaux yeux  
Sont pleins d'une grâce touchante  
Qui me trouble et me rend heureux.

- Le Roi malgré lui -

*(Les seigneurs sortent discrètement pour laisser seuls Nangis et Minka)*

- SCENE 7

MINKA, NANGIS

**NANGIS**

Parle vite à présent. Qu'as-tu à m'apprendre?

**MINKA**

Mais rien.

**NANGIS**

Rien ?

**MINKA**

Rien du tout.

**NANGIS**

Alors pourquoi es-tu venue ici?

**MINKA** *(avec une moue)*

Ingrat! N'avez-vous pas plaisir à me revoir?

**NANGIS**

Si, si, mais, en t'apercevant, j'ai cru qu'il se passait quelque chose d'extraordinaire à Cracovie, que tu avais découvert quelque complot et que, selon nos conventions, tu étais accourue pour m'en avertir.

**MINKA**

Non. il ne se passe rien d'extraordinaire. J'étais triste de ne plus vous voir et je suis venue. Voilà tout.

**NANGIS** *(l'embrassant)*

C'est très gentil, Eh bien, maintenant que tu m'as vu il faut t'en retourner

**MINKA**

Déjà?

**NANGIS**

Sans doute! Tu ne te rends pas compte de l'importance de la mission que je t'ai confiée. Je n'ai que toi pour me renseigner.

**MINKA**

Si, si je me rends très bien compte. J'ai l'oreille fine et, comme une couleuvre, je sais me glisser partout pour écouter... Si je surprenais la moindre chose...

**NANGIS**

Alors, quand tu as quitté le palais de ton maître, il n'y était question de rien?

**MINKA**

De rien. Chacun n'y songeait qu'à la fête qui se prépare

**NANGIS**

Une fête?

**MINKA**

Un bas masqué que le comte Laski offre, cette nuit, à la noblesse des environs.

**NANGIS**

Cette nuit?... Mais c'est très grave.

**MINKA** *(riant)*

Un bal?

**NANGIS**

Cette fête peut cacher quelque intrigue. Il ne faudra pas manquer d'y assister.

**MINKA**

On voit bien que vous ne m'aimez pas comme je vous aime.

**NANGIS**

Si l'on peut dire... Moi qui m'apprêtais à aller te sur-

prendre.

**MINKA** *(joyeuse)*

Vrai? Quand donc?

**NANGIS**

Ce soir.

**MINKA**

Oh! s'il en est ainsi, je vais m'en retourner. Vous ne m'en voulez plus d'être venue?

**NANGIS**

Mais non, ma petite Minka, mais non.

*(Il la prend dans ses bras)*

**MINKA**

**Romance**

**I**

L'amour, ce divin maître,  
Me tient en sa merci;  
J'appartiens à celui  
Qui me le fit connaître.  
En vous seul, maintenant,  
Est ma béatitude;  
Loin de vous, cher amant,  
Tout est peine, tourment  
Et triste solitude.

**II**

Sans toi, le ciel se voile,  
Le jardin est sans fleur,  
Le soleil sans chaleur,  
Et la nuit sans étoile.  
Mais, ton heureux retour  
Bannissant la tristesse,  
Ranime, en ce beau jour,  
Dans mon âme, l'amour.  
Le bonheur; l'allégresse!

**NANGIS** *(l'embrassant)*

Chère Minka! *(Voyant entrer Maugiron, il se dégage)* Qu'y a-t-il?

**UAUGIRON** *(sortant de la chambre du roi)*

Nangis, le Roi te demande.

*(Il sort)*

**NANGIS**

Tu vois. Je ne m'appartiens pas. Il faut t'en aller.

**MINKA**

Sans nous revoir?

**NANGIS**

Eh bien, va m'attendre dans le parc.

**MINKA**

Dans le parc? A quel endroit du parc; Je ne le connais pas ce parc. Il va faire nuit: Comment ferez-vous pour me retrouver?

**NAINGIS**

Tu chanteras tout en te promenant. Ta voix me guidera... Va!....

**MAUGIRON** *(reparaissant)*

Nangis, Sa Majesté s'impatiente.

**NANGIS**

Me voici.

*(Il suit Maugiron dans la chambre du roi)*

- SCENE 8

*MINKA seule, puis le SOLDAT, puis le DUC DE FRITELLI et ALEXINA. L'OFFICIER*

**MINKA** *(seule)*

Chanter!... Je n'ai guère envie de chanter... *(Elle se dirige vers le fond. Le soldat traverse la galerie)* Oh! encore ce mnéchant homme!

*(Elle court se cachet derrière la portière de la porte gauche. Fritelli entre par le fond avec Alexina. Maugiron, au même instant, sort de chez le roi)*

**FRITELLI** *(à Maugiron)*  
Veuillez, Monsieur, nous annoncer à Sa Majesté.

**MAUGIRON**  
Le roi ne reçoit plus, Monsieur le Duc. Il vient de se retirer dans son appartement où il travaille avec M. de Nangis.

*(Il sort au fond)*

**FRITELLI**  
Vous le voyez, nous arrivons trop tard, ma chère amie. Vous n'en finissiez pas avec votre toilette.

**ALEXINA** *(très coquette)*  
Devais-je faire peur à un jeune prince, que l'on dit aimable, qu'il m'était donné de voir pour la première fois?

**FRITELLI** *(inquiet)*  
Votre intention est-elle donc de le séduire?

**ALEXINA**  
Pourquoi non?

**FRITELLI**  
Je croyais que vous conspiriez contre lui.

**ALEXINA**  
Vous aussi, je l'espère?

**FRITELLI** *(modestement)*  
Oh moi!...

**ALEXINA**  
Jamais nous n'accepterons pour roi ce petit Français.

**FRITELLI** *(inquiet)*  
Plus bas

**ALEXINA**  
Notre candidat...

**FRITELLI**  
Est l'Archiduc d'Autriche, je sais.

**ALEXINA**  
Je l'ai vu à Venise et...

**FRITELLI**  
Chut! Les murs ont des oreilles. *(Il entraîne Alexina du côté de la tapisserie derrière laquelle est Minka)* Venez par ici.

**ALEXINA**  
Il faut qu'avant demain Henri de Valois et sa suite aient décampé de ce pays.

**FRITELLI**  
Comment comptez-vous vous y prendre?

**ALEXINA**  
Nos amis se réunissent, cette nuit, chez mon oncle Las-ki, sous le prétexte d'un bas masqué pour se concerter à ce sujet. Nous avons compté sur vous.

**FRITELLI** *(effrayé)*  
Sur moi?... Et s'il refuse de s'en aller?

**ALEXINA** *(prenant un air menaçant)*  
S'il refuse, on emploiera les grands moyens, des moyens plus prompts et plus sûrs.

**FRITELLI** *(épouvanté)*  
Pas si haut, je vous en supplie!

**ALEXINA**  
Ne tremblez donc pas comme cela. Si nous réussissons, à vous tous les honneurs, à vous titres, rang, emplois, faveurs. L'Archiduc n'aura rien à vous refuser.

**FRITELLI**  
Non, Alexina, non! Que me font les honneurs!... Non, je vous jure, je ne puis... il y a trop de risques...Mais, vous-même, avez-vous songé à quels dangers vous vous exposez?... Une femme belle et séduisante comme vous, est faite pour l'amour, pas pour autre chose:

**ALEXINA** *(avec un soupir)*  
Aimer? Ah! grand Dieu! Et qui donc?

**FRITELLI** *(la suivant et la prenant en ses bras)*  
Mais moi... votre mari...

*(Elle éclate de rire)*

## Rondeau à deux voix

**ALEXINA**  
Quoi! l'amour, dites-vous?  
De l'amour entre nous?  
Ce n'est pas, je présume,  
La coutume  
Entre époux.  
Ça, soyez sérieux!  
Pareil enfantillage  
N'est guère de votre âge.  
Levez plus haut les yeux.

**FRITELLI** *(amoureusement)*  
Quand sur toi je les lève  
C'est, devant ta beauté,  
Source de volupté,  
A l'amour que je rêve.

**ALEXINA** *(indifférente)*  
Moi je rêve  
D'apothéose, et je n'ai qu'un espoir  
C'est, un jour, de vous voir  
Ministre... et tout le reste.

**FRITELLI**  
Tant d'honneur ne vaut pas  
Vos célestes appas.  
Je suis d'humeur modeste.

**ALEXINA**  
Un coeur ambitieux  
Est plus audacieux  
Car rien ne le rebute.

**FRITELLI**  
Pour moi, planer si haut  
N'est pas ce qu'il me faut.  
Et je crains la culbute.

**ALEXINA**  
Qu'importe le péril  
Montrez vous plus viril,  
Imitez votre femme.

**FRITELLI** *(galant)*  
Ah! pourquoi ne m'est-il  
Permis d'être viril  
Tout autrement, Madame.

*(Il veut lui prendre la taille)*

**ALEXINA** *(le repoussant)*  
L'amour n'est point mon fait  
Et je le dis tout net,  
Il me faut autre chose.

**FRITELLI** *(hésitant)*  
Avant que d'obéir  
Laissez-moi réfléchir

Car ma tête est en cause.

**ALEXINA** (*le pressant*)  
Mais, du succès, quel prix!

**FRITELLI**  
Et, si nous sommes pris!  
**ALEXINA**  
Le pouvoir, la puissance

**FRITELLI**  
Que le ciel m'en dispense!

**ALEXINA**  
Vous serez un héros.

**FRITELLI**  
Non! c'est risquer trop gros.

**ALEXINA**  
Votre bonheur s'apprête.

**FRITELLI**  
J'y peux laisser ma tête!  
Oui, la tête que voilà.  
Et j'y tiens!

**ALEXINA** (*très chatte*)  
Consentez! Faites-le pour me plaire.

**FRITELLI**  
Non, vraiment, je préfère  
Ne pas courir ce risque-là.

#### Ensemble

**ALEXINA**  
Bal! l'amour, mot vieillot!  
A cette heure, il ne faut  
Qu'énergie et audace,  
Et qu'on chasse,  
Au plus tôt,  
Ce Français du pouvoir.  
Oui, ce soir,  
Je souhaite  
Que ce soit chose faite.  
C'est là tout mon espoir,  
Il le faut, je l'ai dit,  
Je l'ai mis dans ma tête,  
Je veux, je le répète,  
Que ce Français maudit  
Soit demain loin d'ici.  
Je l'ai mis dans ma tête  
Dans ma tête  
Et je vous le répète  
Je le veux, à tout prix

**FRITELLI**  
C'est l'amour, en un mot,  
Votre amour qu'il me faut.  
Etre d'humeur bonasse,  
Sans audace,  
Est mon lot.  
Que me fait de savoir  
Tout ce que l'on apprte  
Car, ce soir,  
Dans ma tête,  
J'avais un autre espoir.  
Oui, ce soir, il me faut.  
Je l'ai mis dans ma tête,  
Faire votre conquête.  
Que m'importe et me chaut  
Que ce Français maudit  
Nous reste ou soit banni.  
Je l'ai mis dans ma tête,  
De faire, Alexina, votre conquête,,  
Dès ce soir... cette nuit!

**ALEXINA**

Non, non n'espérez rien de moi si vous ne m'obéissez.  
(*A Maugiron qui revient du fond*) Ah! Monsieur, je vois  
que vous vous en retournez auprès du roi.

**MAUGIRON**  
En effet, Madame.

**ALEXINA** (*péremptoire*)  
Voulez-vous avoir l'obligeance de lui rappeler qu'il a  
daigné accorder une audience à la Duchesse de Fritelli  
qui doit lui être présentée.

**MAUGIRON** (*s'inclinant*)  
Je n'y manquerai pas, Madame.

(*Il entre chez le roi*)

**FRITELLI**  
Qu'espérez-vous de cette présentation?

**ALEXINA**  
Qui sait? Décider le roi, peut-être, à me rejoindre à ce  
bal... incognito.

**FRITELLI**  
Oh! n'y comptez pas!

**ALEINA** (*très coquette*)  
Attendez qu'il m'ait vue.

**FRITELLI**  
Le fait est, Alexina, que, quand on vous a vue.

**ALEXINA**  
Qu'il y vienne et je me charge de l'y retenir. Je veux  
me faire très belle. J'ai rapporté d'Italie un amour de  
petit domino jaune.

(*Elle va s'asseoir près de la cheminée*)

**FRITELLI** (*dressant l'oreille*)  
Jaune?

**ALEXINA**  
Cette couleur vous déplaît?

**FRITELLI**  
Jaune?

**ALEXINA**  
Eh bien, oui, jaune.

**FRITELLI**  
Dites-moi, Alexina. Ce domino, vous le portiez à Venise,  
pendant les fêtes?

**ALEXINA**  
Qui.

**FRITELLI**  
Et, pendant ces fêtes, il ne vous est rien arrivé de fâ-  
cheux?

**ALEXINA**  
Non...rien...Ah! si pourtant...(riant) J'ai été enlevée.

**FRITELLI**  
Enlevée?

**ALEXINA**  
Un soir par un couple de malandrins, un Pulcinelle...

**FRITELLI**  
Et un Arlequin.

**ALEXINA**  
Et un Arlequin, en effet. Qui vous a dit?

**FRITELLI**  
Je devine. Un Pulcinelle ne va jamais sans un Arlequin.

**ALEXINA**  
Qui, brutalement, m'avaient arrachée de ma gondole, en-  
trainée dans une ruelle sombre et.... je ne sais trop ce  
qu'il allait m'advenir, quand...



- Le Roi malgré lui -

**FRITELLI**

Un beau jeune homme.

**ALEXINA**

Précisément...s'élança, l'épée à la main, et mit en fuite mes agresseurs.

**FRITELLI**

Et, ce beau jeune homme, vous a-t-il dit qui il était?

**ALEXINA**

Non... J'ai compris seulement que c'était un Français de passage à Venise.

**FRITELLI**

Et il vous a quittée... comme ça?

**ALEXINA**

Que voulez-vous dire?

**FRITELLI**

Sans réclamer aucune récompense?

**ALEXINA**

Y pensez-vous? Un seigneur des plus distingués...une récompense?

**FRITELLI**

Il en est de toutes sortes.

**ALEXINA**

Non... aucune.

**FRITELLI**

Vous le reconnaitriez cependant?

**ALEXINA** (*vivement*)

Certes.

**FRITELLI** (*A part, regardant vers l'appartement du roi*)

Diamine!

**MAUGIRON** (*revenant*)

J'ai fait votre commission, Madame. Sa Majesté m'a prié de l'excuser. En ce moment, il lui est tout à fait impossible de vous recevoir.

(*Il sort au fond*)

**FRITELLI** (*Transporté de joie*)

Brava! voici qui est parfait! Allons-nous-en, allons-nous-en bien vite. (*Il veut entraîner Alexina*) Andiamo!

**ALEXINA**

Vous paraissez ravi.

**FRITELLI**

Enchanté.

**ALEXINA**

Vous n'êtes pas révolté?

**FRITELLI**

Révolté? Pourquoi?

**ALEXINA**

Pareille impolitesse ne vous indigne pas?

**FRITELLI**

Ah! si, si... en effet... c'est d'une grossièreté!... Ce roi qui se permet, après nous avoir donné rendez-vous, de nous éconduire de la sorte... Vous aviez raison... il faut nous débarrasser au plus tôt d'un prince aussi mal élevé... Comptez sur moi, duchesse, je serai du complot.

**ALEXINA**

Enfin!

**FRITELLI**

Il faut que, cette nuit même, cet Henri de Valois soit reconduit à la frontière... et, s'il résiste... eh bien,

s'il résiste, on emploiera, comme vous dites, les grands moyens.

**ALEXINA**

A la bonne heure! vous voilà comme il faut être.

(*Ils sortent très agités*)

- SCENE 9

*MINKA, puis NANGIS, puis LE ROI*

**MINKA** (*Sortant de sa cachette*)

Qu'ai-je entendu? Ce complot! Comment faire prévenir le roi du danger qui le menace? (*Voyant entrer Nangis*) Ah! Nangis!

**NANGIS**

Eh! quoi... encore ici?

**MINKA**

Si vous saviez...

**NANGIS**

Je t'avais dit d'aller m'attendre dans le parc.

**MINKA**

Ce que je viens d'apprendre.

**NANGIS**

Plus tard.

(*Le roi paraît en simple costume*)

**MINKA**

Ecoutez-moi, il s'agit du roi.

**LE ROI**

Quelle est cette belle enfant?

**NANGIS**

C'est Minka.

**LE ROI**

Elle est charmante, mais va vite, nous n'avons pas de tenips à perdre.

**MINKA** (*A Nangis*)

Quel est ce seigneur?

**NANGIS**

C'est... (*sur un signe du roi*) C'est un de mes amis, un ami du roi... Tu peux tout lui dire comme à moi-même. Je n'ai pas de secret pour lui.

**LE ROI** (*impatienté*)

Nangis, ces chevaux!

**NANGIS**

J'y vais.

(*Il sort en courant*)

- SCENE 10

*MINKA; LE ROI*

**MINKA**

M. de Nangis m'a dit que vous étiez son ami et que je pouvais tout vous dire.

**LE ROI**

Certainement, jolie Minka.

**MINKA**

Sachez donc que la vie du roi est menacée.

**LE ROI** (*riant*)

Ah bah !

**MINKA**

- Le Roi malgré lui -

Ne riez pas. Le Comte palatin, mon maître, est à la tête du complot. Les conjurés doivent se réunir, cette nuit, dans son palais, sous le prétexte d'un bal auquel on essayera d'attirer le roi. On compte, avant demain, le forcer à repartir pour la France.

**LE ROI**

Tiens, tiens, mais c'est très intéressant.

**MINKA**

N'est-ce pas qu'il faut empêcher cela... Que vous allez prévenir le roi.

**LE ROI**

Tu ne veux donc pas qu'il s'en aille?

**MINKA** (*vivement*)

Ah! mais non.

**LE ROI**

Je comprends. Parce que, s'il s'en allait, il emmènerait avec lui ses gentilshommes et que, parmi ces gentilshommes, il y a M. de Nangis.

**MINKA**

Voilà.

**LE ROI**

M. de Nangis que tu aimes.

**MINKA**

Il m'a dit qu'il n'avait pas de secret pour vous.

**DUO**

**MINKA**

Je l'aime de toute mon âme,  
En lui j'ai trouvé un vainqueur,  
Esclave, il m'a traitée en femme,  
Et la femme a donné son cœur.

**LE ROI**

Vois-tu, lorsque l'on est mignonne,  
On trouve vite un enjôleur.

**MINKA**

C'est pourtant, pauvre cœur,  
La première fois qu'il se donne.  
Mais, à celui  
Qui l'a choisi  
Ce pauvre cœur, je l'abandonne.

**LE ROI**

Pardieu! J'envie  
Un tel aveu.

**MINKA**

Il est mon Dieu.  
S'il veut ma vie,  
Ah! dès aujourd'hui  
Elle est à lui.

**Ensemble**

**MINKA**

Je l'aime de toute mon âme,  
En lui j'ai trouvé mon vainqueur,  
Esclave, il m'a traitée en femme,  
Et la femme a donné son cœur.

**LE ROI**

Tu l'aimes de toute ton âme,  
En lui tu trouvas ton vainqueur,  
Dans l'esclave il a vu la femme,  
Et la femme a donné son cœur,

**MINKA**

Il est Français. Vive la France!  
Il sert son roi, le roi Henri  
Que nous allons sauver, je pense,  
Grâce au secret que j'ai surpris.

**LE ROI**

Du roi Henri,  
Autour de toi, dis-moi, petite,  
Dis-moi bien vite,  
Ce qu'on dit.

**MINKA** (*hésitant*)

Tout ce qu'on dit?  
(*Il l'entourage à parler*)  
Ma foi, tant pis,  
Ce n'est pas moi...

**LE ROI**

J'écoute.

**MINKA**

On dit que notre roi  
Est un esprit léger, futile

**LE ROI**

Très bien.

**MINKA**

Qu'il ne fait rien d'utile,  
Que le seul plaisir est sa loi.

**LE ROI** (*riant*)

Le joli portrait pour un roi

**MINKA**

On dit qu'il ne trouve de charmes  
Qu'à rubans, chiffons, affiquets.  
Et qu'il préfère au jeu des armes  
Le noble jeu du bilboquet.

**LE ROI** (*éclatant de rire*)

Pour le coup, ma foi, c'est complet.

**MINKA**

On dit qu'il joue à la poupée  
Comme un enfant, le long du jour.

**LE ROI** (*vexé*)

Un enfant, qui porte, l'épée  
De Jarnac et de Moncontour!

**MINKA**

Je ne sais pas, mai, je répète,  
Mais, par vous qu'il soit averti  
De ce qui, dans le silence et dans la nuit.  
Se prépare contre lui.

**LE ROI**

Ce qui se trame contre lui  
Ne lui donnera nul souci.  
Je puis t'en assurer d'avance  
Il partira sans résistance.

**MINKA** (*très émue*)

Quoi! partir!... Et, sans aucun doute,  
Nangis l'accompagnerait.

**LE ROI** (*gaiement*)

Voilà donc que tu redoutes  
Et d'où vient qu'à ton roi tu portes intérêt?

**MINKA**

Oui, c'est là, j'en conviens tout mon secret.

**Reprise de 1'ensemble**

**LE ROI** (*A Minka*)

Mais comment as-tu appris tout cela?

**MINKA**

Par hasard. Je me tenais cachée derrière cette tapisserie, quand un seigneur et une dame sont venus dans ce salon et que leur conversation m'a tout révélé.

**LE ROI**

Ce seigneur, tu le reconnaîtrais?

**MINKA**

Très bien...parce que, dans la tapisserie il y a un petit trou par lequel on peut voir...Venez, que je vous le montre.

**LE ROI**

Inutile.

**MINKA** (*Voyant Fritelli qui parait au fond*)

Et, tenez... c'est lui... oui, ce gros, en habit vert-pomme.

**LE ROI**

Le due de Fritelli?

**MINKA**

Oui, oui, je ne me trompe gas. C'est bien lui.

**LE ROI**

Bon, bon... Laisse-nous.

**MINKA**

Si vous revoyez M. de Nangis, dites-lui que je vais l'attendre dans le parc.

(*Elle remonte*)

**LE ROI**

Bien.

**MINKA** (*revenant*)

Et que je chanterai, comme il est convenu, pour lui indiquer où je serai.

(*Elle remonte*)

**LE ROI**

Entendu.

**MINKA** (*revenant*)

Et puis, qu'il se dépêche, car, voici la nuit. Il faut que je m'en retourne à Cracovie.

**LE ROI**

Je le lui dirai. Va vite.

(*Elle sort*)

- SCENE 11

LE ROI, FRITELLI

**LE ROI**

Eh bien, Monsieur le Duc, je vous attendais ainsi que la Duchesse que vous deviez me présenter.

**FRITELLI**

Je venais justement l'excuser auprès de Votre Majesté: Ma femme, au moment de se préparer, a été prise soudain d'un mal de tête si violent qu'elle a dû s'aliter.

**LE ROI**

S'aliter? Ce n'est donc pas elle qui se trouvait ici avec vous?

**FRITELLI** (*faisant l'étonné*)

Quand done ?

**LE ROI**

Tout à l'heure.

**FRITELLI**

Non, ce n'était pas elle... Comme j'ai eu l'honneur de le dire à Votre Majesté, la Duchesse est malade, si malade...Elle ne pourra sortir avant six semaines...ou six mois.

**LE ROI**

Qui était cette dame alors?

**FRITELLI**

Cette dame?

**LE ROI**

Avec laquelle vous parliez de moi, là, il y a quelques instants.

**FRITELLI** (*tremblant*)

Mais, je ne me souviens pas.

**LE ROI**

Ne niez pas. J'ai tout entendu. J'étais là, caché derrière cette tapisserie.

**FRITELLI** (*tout pâle*)

Vous, Sire?

**LE ROI**

Et, comme il y a un petit trou dans la tapisserie, je vous ai fort bien vus, tous deux, vous et la dame.

**FRITELLI** (*inquiet*)

Que vous avez, reconnue?

**LE ROI**

Non... (*Fritelli s'essuie le front*) Qui est-elle?

**FRITELLI**

Je la connais à peine. C'est une étrangère.

**LE ROI**

Qui conspire contre moi?

**FRITELLI**

Oh! Votre Majesté a dû mal comprendre.

**LE ROI**

Qu'est-ce donc que ce bal qu'offre, cette nuit, le grand Palatin?

**FRITELLI**

Oh! un bal... une petite sauterie.

**LE ROI**

Pour me faire sauter.

**FRITELLI** (*s'efforçant de rire*)

Oh! Sire... Votre Majesté veut rire.

**LE ROI** (*très sérieux*)

Pas du tout... Vous êtes Chambellan, je crois?

**FRITELLI**

Non, Sire.

**LE ROI**

Eh bien, je vous nomme Chambellan.

**FRITELLI** (*ployant le genou*)

Sire, un tel honneur!

**LE ROI**

Relevez-vous... et asseyez vous à cette table. Le rôle d'un Chambellan est de préparer les ordres du roi.. Prenez la plume, ce papier... et écrivez.

**FRITELLI** (*béat*)

Je ne me connais plus de joie.

**LE ROI**

Vous y êtes?

**FRITELLI**

J'y suis, Sire, j'y suis.

(*Il s'apprête à écrire*)

**LE ROI** (*Dictant tout en jouant au bilboquet*)

Nous, Henri de Valois, Duc d'Anjou et Souverain du Royaume de Pologne, ordonnons à notre Capitaine des Gardes de mettre en état d'arrestation...

**FRITELLI** (*écrivant*)  
D'arrestation. (A part) Quel bel emploi j'ai là.

**LE ROI** (*continuant à dicter*)  
Sans perdre une minute.

**FRITELLI** (*écrivant*)  
Une minute.

**LE ROI**  
Le Duc de ...

**FRITELLI**  
Le Duc de ...

**LE ROI**  
Fritelli.

(*Il réussit le coup de bilboquet*)

**FRITELLI** (*Laissant tomber sa plume sur la table*)  
Plaît-il?

**LE ROI**  
Ecrivez donc. Fritelli... Deux ll, n'est-ce pas? N'oubliez pas le point sur l'i... (*Fritelli écrit machinalement*) Et de lui faire immédiatement trancher la tête.

**FRITELLI**  
Mâ, Sire.

(*Il se met à bredouiller en italien*)

**LE ROI**  
Avez-vous écrit?

**FRITELLI**  
Trancher la tête? Il faut mettre ça?

**LE ROI**  
Préférez-vous qu'il soit pendu? Peu importe. Vous avez le choix.

**FRITELLI** (*bégayant*)  
Votre Majesté daigne plaisanter avec moi. Vraiment, la plaisanterie est délicieuse... bien française... Tout à fait française... D'un esprit...

**LE ROI** (*glacial*)  
Je ne plaisante pas, Monsieur, continuez..(*dictant*) Comme coupable de haute trahison.

**FRITELLI**  
De trahison, moi?

**LE ROI**  
Continuez donc. Vous avez la rage de m'interrompre. (*Dictant*) Et complice de la conspiration ourdie contre le roi par le grand palatin Albert Laski.

**FRITELLI**  
Que Votre Majesté me permette de lui expliquer.

**LE ROI**  
Donnez cet ordre que je le signe.

**FRITELLI** (*tombant à genoux*)  
Grâce. Sire, grâce! Ce n'est pas moi! Je ne voulais pas! J'ai été entraîné, poussé...

**LE ROI**  
Par la dame de tout à l'heure?

**FRITELLI**  
Oui, Sire.

**LE ROI** (*après un temps*)  
Je vous pardonne... mais, à une condition.

**FRITELLI** (*se relevant*)

Oh! quelle qu'elle soit.

**LE ROI**  
Je veux aller à ce bal. Vous m'y conduirez, vous m'y présenterez.

**FRITELLI**  
Sire, y songez-vous ! Je ne puis répondre...

**LE ROI**  
De ma vie?

**FRITELLI**  
Peut-être.

**LE ROI**  
Qu'ai-je à craindre? Aucun des conjurés ne me connaît. Au besoin, je resterai masqué. Je veux prendre part à une conspiration qui obéit à mon vœu le plus cher et hâter, si je le puis, mon départ d'un pays qui me fait si méchant accueil.

**FRITELLI**  
Comment vous présenterai-je?

**LE ROI**  
Comme un Français qui aurait à se plaindre du roi et qui chercherait à se venger. Je serai, pour tout le monde (*il cherche*) tenez... le Comte de Nangis... Je vais le prévenir et convenir avec lui des raisons qui auront motivé sa trahison. (*On entend une marche militaire*) Mais, que signifie?

(*La scène est envahie par les seigneurs et les pages ainsi que par la garde qui vient se ranger dans la galerie du fond*)

## - SCENE 12

LES MEMES, VILLEQUIER, CAYLUS, LIANCOURT, ELBEUF, MAUGIRON, SEIGNEURS, PAGES, SOLDATS, puis NANGIS

## Finale

**CHOEUR DES SOLDATS**  
La garde modèle  
Au roi se hâte d'obéir,  
A sa voix fidèle  
Pour le défendre et le servir.

**LES SEIGNEURS**  
Le roi nous appelle,  
Nous voici, prêts à le servir,  
A sa voix fidèle  
Chacun se hâte d'accourir.

**LES PAGES**  
Votre cour fidèle  
Sire, se hâte d'accourir  
Elle fait du zèle  
Pour vous défendre et vous servir.

**LE ROI** (*à Villequier*)  
Décidément, M. de Villequier, vous prenez mes salons pour une place d'armes.

**VILLEQUIER**  
Je viens d'apprendre, Sire, que Votre Majesté avait manifesté l'intention de s'en aller faire une promenade à cheval au clair de lune et j'ai jugé qu'il serait prudent, les routes étant peu sûres, qu'Elle se fasse accompagner par sa garde et par nous.

**LE ROI** (*jouant l'étonnement*)  
Une promenade? qui vous a dit?

**VILLEQUIER**  
M. de Nangis vient de donner l'ordre de seller Daphnis, le cheval favori de Votre Majesté.

**LE ROI** (*bas à Fritelli*)  
Voilà le prétexte que nous cherchions.

## Ensemble

### LE ROI

Quoi! Nangis?

*(Nangis paraît)*

### TOUS

Le voici.

### LE ROI

Que vient-on de me dire

Nangis?

Vous avez ordonné, sans daigner m'en instruire,

Que l'on selle Daphnis?

Ah! Nangis

Que viens-je d'apprendre ?

Aurai-je donc toujours à me plaindre de toi?

**NANGIS** *(abasourdi)*

De moi, Sire ?

### LE ROI

Oui, Monsieur, et j'ai peine à comprendre

Que vous osiez paraltre devant moi.

### NANGIS

Je ne sais...

**LE ROI** *(bas)*

Chut! tais-toi!

*(Haut)*

Votre indigne conduite

Aura pour suite

Un châtiment.

### NANGIS

Qu'ai-je donc fait?

### LE ROI

Assez! Dans son appartement,

Gardes, qu'on l'emprisonne

Et je vous interdis d'y recevoir personne.

*(On s'empare de Nangis)*

## Ensemble

**NANGIS** *(à part)*

Qu'ai-je fait?

Quel forfait

Ai-je pu commettre?

Quel émoi

Contre moi

Courrouça mon maître.

En prison.

Sans raison!

Quand le roi commande,

Il fait voir

Son pouvoir.

Mais, je me demande :

Qu'ai-je fait?

etc.

**LE ROI** *(à part)*

Qu'a-t-il fait?

En effet

Qu'a-t-il pu commettre?

Quel émoi

Devant moi

Qui lui parle en maître.

En prison.

Sane raison!

Quand le roi commande,

Il fait voir

Son pouvoir

Mais on se demande:

Qu'a-t-il fait?

etc.

**TOUS** *(à part)*

Qu'a-t-il fait?

Quel forfait

A-t-il pu commettre?

Et pourquoi

Tant d'émoi?

Qu'il déplaie au maître.

En prison,

Sans raison!

Quand le roi commande.

Il fait voir

Son pouvoir

Mais on se demande:

Qu'a-t-il fait?

etc.

**LE ROI** *(Parlé, à Villequier)*

Voilà qui doit vous tranquilliser...

**VILLEQUIER** *(s'inclinant)*

Complètement, Sire...

*(Il remonte donner des ordres)*

**LE ROI** *(Aux seigneurs)*

Messieurs, il se fait tard. Que chacun se retire.

Je vais me mettre au lit incontinent.

*(A Villequier)*

Vous, jusqu'à mon appartement

Veulliez m'accompagner.

*(A Nangis)*

Encore en ma présence?

### NANGIS

J'obéis, Sire;

**LE ROI** *(bas à Nangis, parlé)*

Je sortirai seul. Couche-toi à ma place.

*(Aux soldats)*

Et vous, exécutez ma sentence

A l'instant.

**NANGIS** *(à Caylus)*

Et Minka qui m'attend.

Dis-lui qu'il faut que j'obéisse au roi mon maître.

### LE ROI

Apprenez tous à me connaître!

## (Reprise de l'Ensemble)

*(Nangis est emmené par les gardes. Le roi se retire dans ses appartements précédé des pages qui portent des flambeaux. Villequier et les seigneurs suivent le roi)*

**FRITELLI** *(resté seul)*

Ce sera un grand roi! *(Alexina paraît)* Quoi! c'est vous!

- SCENE 13

*FRITELLI, ALEXINA, puis LE ROI*

### ALEXINA

Avez-vous pu voir le roi? Que vous a-t-il dit?

### FRITELLI

Le roi vient de s'aller coucher.

### ALEXINA

Si tôt?

### FRITELLI

Oui, une subite rage de dents...

### ALEXINA

Quels contretemps!

### FRITELLI

Venez, Madame, ne restons pas ici. Le roi ne nous recevra plus à cette heure.

*(Le roi paraît, arrivant par une petite porte dérobée)*

## Trio

### ALEXINA

Qu'ai-je vu ?

**LE ROI** *(la reconnaissant)*

C'est elle!

### ALEXINA

C'est lui!

**FRITELLI** *(à part)*

Ils se sont reconnus! Ah ! pour moi quel ennui!

## Ensemble

**LE ROI** *(à part)*

Quelle surprise!

Ma Beauté de Venise.

Oui, la voici.

La retrouver ici!

J'en suis tout interdit

Quelle surprise!

**ALEXINA** *(à part)*

Quelle surprisé!

Mon Français de Venise.

Oui, c'est bien lui.

Il connaît mon mari?

Ce Français de Venise

Quelle surprise!

**FRITELLI** *(à part)*

Triste surprise!

Ah! ceci ma défrisa,

Car c'est bien lui.

Qu'elle retrouve ici

J'en suis tout interdit

Triste surprise!

**LE ROI** *(bas à Fritelli)*

Vous connaissez cette dame?

### FRITELLI

Pas du tout.

**ALEXINA** (à *Fritelli*)  
C'est lui qui me sauva la vie.  
Je vous ai raconté comment;

**FRITELLI** (*ahuri*)  
Parfaitement! Parfaitement!

**LE ROI** (à *Fritelli*)  
C'est elle dont, un soir, j'ai fait, en Italie,  
La connaissance... incidemment.

**FRITELLI**  
Parfaitement! parfaitement!

**LE ROI** (à *Fritelli*)  
Présentez-moi.

**FRITELLI**  
Parfaitement!  
(*Le roi lui parle à l'oreille*)  
Parfaitement!  
(*Il présente le roi*)  
Le Comté de Nangis.  
(*Le roi lui parle à l'oreille.*)  
Qui conspire avec nous.

**ALEXINA**  
Un Français?

**LE ROI** (à *Alexina*)  
En disgrâce.  
Injustement du roi j'ai subi le courroux  
Et je veux me venger. Souffrez donc que j'embrasse  
Un parti qu'on est fier d'embrasser avec vous.

**ALEXINA** (*sèchement*)  
Non, non, pas de galanterie!  
Epargnez des propos trop doux.  
Nous conspirons pour la patrie;  
Il s'agit d'elle et non de vous.  
Non, non, pas de galanterie.

**LE ROI**  
Bien, conspirons d'abord. Nous causerons après.

**FRITELLI** (à *part*)  
D'un pareil embarras comment sortir jamais?

(*On entend dehors la voix de Minka. Une ronde passe dans la galerie*)

**ALEXINA**  
Tiens, cette voix?

**LE ROI** (à *part*)  
C'est Minka. (*Haut*) Partons-nous?

**FRITELLI**  
Prudemment,  
Laissons passer la ronde. Attendons un instant.

(*Ils se dissimulent tous trois*)

**LA RONDE**  
Veillons, faisons bonne garde,  
Sans bruit, avançons,  
De tous côtés regardons.  
Gare à celui qui se hasarde  
A bouger quand nous passons!  
Que tout dorme, nous veillons.

**MINKA** (*dans le parc*)

### Chanson

Ah! viens, accours dans le bois sombre  
Où, dans l'ombre,  
J'attends  
L'oiseau, qui s'endort,  
Seul anime encor  
Le bois sombre  
Tout aime et déjà la nuit revêt  
D'un manteau la terre

Tout entière  
Les champs, les monts et la forêt  
Tout aime, le bois est sombre;  
Viens, dans l'ombre,  
J'attends.

**LES SOLDATS** (*ayant aperçu Fritelli*)  
Holà! Qui vive! Qui?

**ALEXINA** (*bas à Fritelli*)  
Faites-vous connaître.

**FRITELLI** (*s'avançant*)  
Duc de Fritelli.

(*La ronde passe. La chanson de Minka continue au dehors.*)

**LE ROI**  
Et maintenant, partons en tapinois  
Et conspirons tous trois  
Contre Henri de Valois.

(*Ils se glissent avec précaution par la Galerie.*)

## ACTE II

Chez le Gand palatin. La salle du vieuc château. Large fenêtre sur le côté. Un escalier de quelques marches mène, au fond, dans une autre salle. Il fait nuit. Tout le château est illuminé pour la fête

### - SCENE 1

LAKI, SEIGNEURS POLONAIS, DAMES POLONAISES, SERVES, SERVITEURS, MINKAZ, LE CHEF DES SERVES  
(*Les Dames parent des dominos de diverses couleurs. Les hommes des manteaux vénitiens. Quelques uns seulement sont masqués.*)  
Au lever du rideau, les serves exécutent une danse polonaise. Minka et d'autres serves les accompagnent de leurs Guzlas. Les Seigneurs et les Dames sont groupés, assis ou debout, autour des danseuses. Quelques-uns sur l'escalier et dans la salle du fond.)

### Choeur et Ballet

**CHOEUR**  
Valse endiablée,  
N'arrête pas,  
Musique ailée,  
Guide leurs pas.  
Redouble et presse  
Ton rythme encor,  
Jusqu'à l'ivresse,  
Jusqu'à la mort.  
Hurrah! (*bis*)  
Dansez, valsez toujours plus fort.  
La valse est reine  
Qui vous entraîne  
Dansez, valsez,  
Sans répit, sans arrêt, tournez!  
Tourbillonnez  
Ah! la danse est reine

**LASKI** (*arrétant quelques, seigneurs*)  
Pendant la danse,  
Avec prudence,  
Ecoutez-moi.

**UN GROUPE DE SEIGNEURS**  
De la prudeuce!

(*Ils entourent Laski*)

**UN AUTRE GROUPE**  
Ah! n'arrêtons pas la danse.

**LASKI**

Ce qu'il faut faire,  
C'est nous défaire  
De notre roi.

**LES SEIGNEURS**

On s'est joué de la noblesse  
En ne prenant pas son avis  
Et voilà pourquoi ce roi nous blesse,  
Et ne doit pas régner ici.

*(La danse continue)*

**LASKI**

De la Duchesse,  
Ma chère nièce,  
Qui va venir,  
Je vais apprendre  
Comment s'y prendre  
Pour en finir.

**PREMIER GROUPE DE DAMES**

Il est un adage  
Qui dit ces Français  
Brutaux et sauvages  
Et n'aimant jamais.

**DEUXIÈME GROUPE DE DAMES**

On dit, au contraire,  
Qu'ils passent leurs jours,  
A charmer, à plaire  
Et plaisent toujours.

**PREMIER GROUPE**

Mais, coeurs infidèles,  
Leur volage amour,  
Vrai feu d'étincelles,  
Ne dure qu'un jour.

**DEUXIÈME GROUPE**

Combien, pour les Françaises,  
C'est inquiétant.

**PREMIER GROUPE**

Ça les met à l'aise  
Pour en faire autant!

*(On danse)*

**LES DAMES (à Laski)**

Seigneur, votre fête est charmante.

**LES SEIGNEURS (à Laski)**

Notre projet doit réussir.

**LASKI (aux dames)**

Je partage votre plaisir.  
*(Aux Seigneurs)*  
Encor quelques moments d'attente.

**LES DAMES**

Quelle ivresse! Quelle gaité!

**LASKI (aux dames)**

Oui, mesdames, vive la danse.

**LES SEIGNEURS**

A nous, bientôt la délivrance!

**LASKI (aux Seigneurs)**

A nous, bientôt, la liberté.  
Mais, de la prudente!

**LES SEIGNEURS**

Oui, de la prudente  
Et de la patience!

**PREMIER GROUPE DE DAMES**

Les femmes de France  
Sont, pour leurs amants,  
Pleines d'inconstance,

Malgré leurs serments.

**DEUXIÈME GROUPE**

Est-il préférable  
De s'aimer toujours  
Ou de n'être aimable  
Que pour quelques jours?  
Faut-il qu'un seul maître  
Soit notre idéal,  
Dût-il ne connaître  
Jamais de rival?  
Médiocre hypothèse:  
Mieux vaut, pour finir,  
Comme la Française,  
Suivre son désir.

**SEIGNEURS et DAMES (dansant)**

Tout frissonne,  
Tourbillonne,  
Et, coeur contre coeur, on s'abandonne,  
On se livre,  
Pour mieux suivre  
Le rythme vainqueur qui nous enivre.  
Cette ivresse  
Nous caresse  
Et nous rend heureux.  
Plein de tendresse,  
On soupire,  
On désire,  
On ferme les yeux  
Et l'on délire  
Ah!

**Reprise du Chœur**

Valse endiablée (etc.)

*(Les seigneurs et les dames se dispersent dans les salles voisines. Quelques-uns restent en scène. Minka et les serves font circuler des rafraichissements sous la surveillance du Chef des serves.)*

- SCENE 2

*LES MEMES, LASKI, ALEXINA, LE ROI, FRITELLI*  
*(Alexina paraît avec Fritelli. Elle porte un domino jaune. Le roi les suit. Il est masqué)*

**MINKA (à part)**

Oh! le gros homme de tantôt, avec cette femme. Quel est donc ce gentilhomme qui les accompagne?... Il faut que je sache.

*(Elle se cache)*

**LASKI (allant au-devant d'Alexina)**

Eh bien, ma chère nièce? Avez-vous vu le roi? Vos beaux yeux ont-ils pu le décider à vous suivre à notre bal?

**ALEXINA**

Hélas non, mon cher oncle. Mais je vous amène, à sa place, un de ses gentilhommes, le Comte de Nangis *(Le roi salue)* qui demande à se joindre à nous.

**MINKA (à part, montrant sa tête)**

Le Comte de Nangis? Lui?

**Ensemble de la conjuration**

**ALEXINA**

Messieurs, c'est un Français, altéré de vengeance, Qu'on vous présente ici.

**LE ROI (se démasquant)**

C'est un ami.

*(Tous se démasquent)*

**LASKI**

Peut-on l'accueillir avec confiance?

*(Le roi fait signe à Fritelli)*

**FRITELLI** (vivement)

Oui, j'en réponds.

**LASKI**

Il faut avant tout, qu'il s'engage,  
Avec nous, par serment.

**TOUS**

Avec nous, par serment.

**ALEXINA**

Il le faut, c'est l'usage.

**LE ROI**

Je suis prêt.

**FRITELLI** (*à part*)

Quoi, vraiment?  
Il va prêter serment?

**ALEXINA** (*levant la main*)

Par l'Evangile et Notre-Dame,  
Et, sur le salut de votre âme,  
Jurez-vous de prêter votre appui  
Pour chasser le roi du pays?

**LE ROI**

Par l'Evangile et Notre-Dame,  
Et sur le salut de mon âme,  
Je jure de tout faire ici  
Pour chasser le roi du pays.

**FRITELLI**

Il a juré par Notre-Dame  
Et sur le salut de son âme,  
De chasser le roi du pays.  
Le fera-t-il comme il le dit?

**LASKI et LE CHOEUR**

Par l'Evangile et Notte-Darne,  
Et sur le salut de votre âme,  
Vous jurez de tout faire ici  
Pour chasser ce Roi maudit.

**LE ROI**

Votre plan de délivrance  
Quel est-il?

**ALEXINA**

Sur la route de France,  
Sont, en grande prudence,  
Des relais  
Préparés.

**LE ROI** (*approuvant*)

Des relais  
Préparés.

**ALEXINA**

Aux portes de la ville,  
Avec son conducteur,  
Un carrosse, prison mobile,  
Dans l'ombre, attend le voyageur.

**LE ROI**

C'est fort bien, c'est parfait, mais le Roi,  
Vous devez le comprendre,  
Pour le mettre en carrosse, il faut d'abord le prendre.

**ALEXINA** (*montrant Fritelli*)

Le Duc s'en chargera.

**FRITELLI** (*bondissant*)

Qui? moi?  
Vous livrer le roi

**ALEXINA**

Le roi dort. En catimini,  
Vous vous glissez auprès de lui,  
Avec quelques amis,  
Le cueillez dans son lit  
Et l'amenez ici,  
Tout endormi.

**LE ROI** (*à Fritelli, en riant*)

Qu'en dites vous?

**FRITELLI** (*se révoltant*)

Non, non, trahir mon maître!  
N'y comptez pas! Je ne puis le promettre.

**LE ROI** (*bas à Fritelli*)

Acceptez! Je le veux.

**FRITELLI**

Non, non, je ne le peux.  
(*aux conjurés*)  
Messieurs, écoutez-moi!

**LE ROI** (*bas*)

Taisez-vous donc!

**FRITELLI**

De grâce, écoutez-moi!  
Porter la main sur le Roi!  
Crime de lèse-majesté!  
Sur lui veille sa garde  
Avec fidélité.

**LES SEIGNEURS**

Il faut qu'on se hasarde  
Quand on se dit conspirateur.

**FRITELLI** (*s'adressant au roi*)

On peut trouver moyen meilleur:  
Agir sans violence,  
Ni risque d'accident.

**TOUS**

Le renvoyer en Frante  
C'est là notre désir ardent.

**FRITELLI**

C'est très bien!

**LE ROI** (*bas à Fritelli*)

Mais, en l'enlevant, réfléchis  
Qu'on ne s'expose  
Qu'à s'emparer de notre ami Nangis  
Pour eux c'est même chose.

**LES CONSPIRATEURS** (*à Fritelli*)

Soyez, vous nous l'avez promis,  
Fidèle à notre cause.

(*On entoure Fritelli*)

**FRITELLI**

Non, je ne puis.

**LE ROI**

Mais si!

**ALEXINA, LASIJI**

Mais si!

**TOUS**

Quel entêté!

**FRITELLI**

Non, je ne puis.

**TOUS**

Mais si!

**FRITELLI**

Mais non. Je ne puis me risquer ainsi!

(*Il se retire à l'écart*)

**LASKI** (*indigné*)

Que veut dire ceci?  
Et se peut-il qu'ici,  
Un bon conspirateur s'effraie ainsi?



**ALEXINA** (*désignant Fritelli*)  
La peur le trouble. Il perd l'esprit.  
Mais quoi? s'il perd la tête,  
La perdons-nous aussi?

**TOUS**  
Que rien ne nous arrête  
Et que notre voeu soit rempli.

**LE ROI**  
Il le sera, car, dès demain,  
N'en ayez aucun doute,  
Le but doit être atteint.

**TOUS**  
Demain, on met en route  
Cet éphémère souverain.

**ALEXINA**  
C'est très bien! Faisons vite!

**LE ROI**  
Oui, le succès  
D'un complot, c'est  
De le mener vite,  
De se hâter,  
Sans hésiter,  
De peur qu'il s'ébruite.

**TOUS**  
De se hâter,  
Sans hésiter,  
De peur qu'il s'ébruite.

**LE ROI**  
Ai-je raison?

**FRITELLI** (*dans son coin*)  
Mais non !

<b>LE ROI</b>	<b>ALEXINA, LASKI</b>
Si, j'ai raison.	Il a cent fois raison.

**TOUS**  
Il a raison.

**FRITELLI**  
Mais non!

**LES TROIS AUTRES**  
Mais si! Il a cent fois raison.

**LE CHOEUR**  
Il a raison!

**FRITELLI**  
Non, je vous le répète,  
Tout va finira mal.

**ALEXINA** (*montrant Fritelli*)  
Il a perdu la tête.  
Quel pauvre état mental!

**LE ROI**  
S'il a perdu la tête,  
Nous agirons sans lui.

**LE CHOEUR**  
Il a raison ! Notre fortune est faite,  
Notre rêve accompli.

**ALEXINA, LE ROI, LASKI**  
Que rien ne nous arrête,  
Hâtons l'événement.

**LE CHOEUR**  
Allons, amis, que l'on s'apprête,  
Il faut hâter l'événement.  
Parfois on doit risquer sa tête,  
Allons, agissons promptement.

**FRITELLI**

Cherchez un moyen plus prudent.  
Pourquoi risquer sa tête  
Quand on peut faire autrement?

**LE CHOEUR**  
Que rien ne nous arrête,  
Hâtons l'événement.

**ALEXINA, LE ROI, LASKI**  
Que chacun renouvelle son serment.

**FRITELLI**  
A quoi bon, je vous le répète,  
Agir violemment  
Quand la chose peut être faite  
Différemment?  
**ALEXINA, LE ROI, LASKI**  
Oui, répétons le serment.

**LE CHOEUR**  
Que chacun renouvelle le serment.

### Reprise de l'Ensemble

Par l'Evangile et Notre-Dame... (etc.)

**LASKI**  
J'attends quelques amis déterminés. Dès leur arrivée,  
nous pourrons agir.

(*Sortie générale. On ferme les rideaux du fond*)

**LE ROI**  
En y réfléchissant pourtant, je trouve que le Duc de  
Fritelli n'a pas tout à fait tort.

**FRITELLI**  
Ah!

**LE ROI**  
Le roi est bien gardé. Le Marquis de Villequier veille  
jalousement sur lui. Essayer de l'enlever serait risquer  
gros. Mieux vaut procéder par la ruse. Laissez-moi faire  
Je vous réponds que demain, Henri de Valois sera loin d'  
ici.

**FRITELLI** (*respirant*)  
A la bonne heure!

**ALEXINA**  
Comment vous y prendrez-vous?

**LE ROI**  
C'est mon secret.

**ALEXINA**  
Vous le haïssez donc bien?

**LE ROI**  
Plus que je ne saurais le dire.

**LASKI**  
Il était votre ami pourtant.

**LE ROI**  
C'est justement pour cela.

### Air

#### I

Rien n'est aussi près de la haine  
Que l'amitié.  
On a partagé, joie et peine,  
Tout par moitié.  
Mais, un beau jour, l'ami vous leurre  
Et l'amitié,  
Changeant de nom, devient, sur l'heure,  
Inimitié.  
On cherche qui vous a nui,  
Vous a trahi,  
Et souvent, on trouve: qui?  
Un ami,  
Votre ami le plus intime,  
Celui que le plus on estime,

Mais oui,  
C'est lui.

**LES TROIS AUTRES**  
Mais oui.

**LE ROI**  
Mais oui,  
C'est votre ami.  
Un bon ami,  
Um vieil ami,  
L'ami le plus intime,  
Celui que le plus on estime.  
Ne cherchez gas. C'est votre ami  
Qui vous a nui,  
Ce vieil ami,  
C'est votre ami le plus intime.  
**LES TROIS AUTRES**  
L'ami, c'est sa maxime,  
Ne fait rien à demi.

**LE ROI**  
**II**  
Quand on vous fait le récit  
D'un mari  
Dont on a séduit la femme,  
A qui  
Faut-il qu'il la réclame?  
A qui?

**TOUS**  
A qui?

**LE ROI**  
A qui?  
A son ami,  
Son vieil ami.  
Son bon ami,  
L'ami le plus intime,  
Un mari, quand il est victime,  
L'est très souvent par un ami,  
Par son ami,  
Son excellent ami,  
Par son ami le plus intime.

**LES TROIS AUTRES**  
L'ami, c'est sa maxime,  
Ne fait rien à demi.

*(Un intendant est venu parler bas à Laski)*

**LASSI**  
Voici que l'on m'annonce ceux que j'attendais.  
Venez, mon cher Comte, que je vous présente à eux.

*(Sortie générale)*

- SCENE 3

*MINKA, LES JEUNES SERVES, LA VOIX DE NANGIS*

**MINHA** *(seule, sortant de sa cachette)*  
Ah! le traître! Et Nangis qui le croit son ami... l'ami  
du Roi!

*(Les jeunes serves entrent)*

### **Sextuor**

**LES JEUNES SERVES** *(entourant Minka)*  
Ici, ma chère,  
Que peux-tu faire?  
Dans quel mystère  
Se plaît Minka?  
Sans toi l'on danse,  
On se balance.  
Et ton absence  
Se remarque.

**PREMIERE SERVE**  
Minka rêve à ses amours.

**DEUXIEME SERVE**  
Elle s'en cache de nous-mêmes.

**PREMIERE SERVE**  
Quoi, cela dure donc toujours?

**DEUXIEME SERVE**  
Combien tu l'aimes!

**MINKA**  
Pourquoi vous cacher ce qui fait  
Mon cœur joyeux et mon âme ravie  
Et fleurit de bonheur ma vie,  
Mon grand amour, mon doux secret?

**DEUXIEME GROUPE**  
Vous vous aimez?

**MINKA**  
Eh bien, oui.

**PREMIER ET DEUXIEME GROUPES**  
Vous vous aimez?

**MINKA**  
Et, Dieu a lerci,  
Mon aimé m'aime aussi.

**TOUTES**  
Qu'elle est chanceuse,  
Qu'elle est heureuse,  
Etre amoureuse  
D'un beau seigneur,  
Pour nous, esclaves,  
Pauvres esclaves,  
Tristes épaves,  
C'est le bonheur.  
Pour des esclaves  
Le seul bonheur.

**MINKA**  
Un seigneur! Pouvais-je m'attendre  
A le trouver si bon, si tendre!

**TOUTES**  
Un grand seigneur! Un bel amant!

**MINKA**  
De lui, d'abord, j'eus peur vraiment  
Et je refusais de l'entendre.

**TOUTES**  
Mais, bientôt, tu t'enhardissais.

**MINKA**  
Bien sûr. Car sa voix se faisait  
Si douce et si persuasive.

**TOUTES**  
C'était l'amour.

**MINKA**  
Si humble et si plaintive,  
Que je n'ai pu lui résister.

**TOUTES**  
Ah! le gentil seigneur Français!

**REPRISE DU CHOEUR**  
Qu'elle est chanceuse! (etc.)

**MINKA** *(inquiète)*  
Mais qu'est-il devenu ?  
Dans le parc, vainement, je l'avais attendu,  
Pendant une heure,  
Lorsque j'appris que le roi, sans raison,  
L'avait fait mettre en prison.

*(Elle fond en larmes)*

**TOUTES** *(l'entourant)*  
Bon, la voilà qui pleure!

**MINKA** (*s'essuyant les yeux*)  
Non... Ayons courage!  
L'amour est un oiseau  
Qu'on ne tient pas en cage,  
Il se moque des barreaux!  
Il est un vieux chant de Bohême  
Par des Tziganes apporté,  
Chant d'amour, chant de liberté,  
Cantique d'espoir! Doux poème!

**Chanson Tzigane**

**I**

L'amour est un Dieu  
D'humeur vagabonde,  
Qui règne en tout lieu,  
Sur terre et sur l'onde;  
On veut le saisir,  
Mais nul ne l'attrape,  
On croit l'asservir,  
Bien vite, il s'échappe.  
Narguant les pièges tendus,  
Il s'en débarrasse.  
Et, bientôt, l'on ne voit plus  
Qu'un point dans l'espace...  
C'est l'amour qui passe,  
Dévorant,  
Triomphant,  
Tout l'espace.  
C'est l'amour qui passe,  
Gai voyageur que rien ne lasse,  
A lui tout l'espace,  
C'est l'amour qui passe!

**II**

L'amour est celui  
Qui n'a pas de maître;  
Quand son jour a lui,  
Il faut s'y soumettre.  
Astre ou feu follet,  
En vain on l'évite.  
Le coeur qui lui plaît  
S'embrase bien vite...  
Il y touche! Oh? rien qu'un peu,  
Un peu, puis il passe  
Et voilà le coeur en feu  
Qui demande grâce.  
C'est l'amour qui passe.  
(etc.)

Oui, c'est un vieux chant de Bohême  
Par des Tziganes apporté,  
Chant d'amour, chant de liberté,  
Cantique d'espoir, doux poème!

**LA VOIX DE NANGIS** (*au dehors*)

Où donc es-tu, ma belle?  
D'un coeur impatient,  
J'attends l'heureux moment,  
De te presser, fidèle,  
En mes bras ardemment.

**MINKA** (*folle de joie*)

Ecoutez! C'est lui! Partez! Ma joie est folle!  
Il n'est plus en prison. Quel bonheur!  
Auprès de lui, vite je vole.

**TOUTES** (*joyeusement*)

Toujours l'amour sera vainqueur.  
Et se rira de ses persécuteurs.  
Toujours le Dieu malin sera vainqueur!  
C'est l'amour qui passe! (etc.)

(*Les serves et Minka sont sur le point de sortir. Paraît le chef des serves.*)

- SCENE 4

*MINKA, LES JEUNES SERVES, LE CHEF DES SERVES, puis LE ROI,*

**LE CHEF**

Vite! vite! De nouveaux invités sont arrivés. Il faut recommencer-vos danses dans la grande salle. Dépêchons-nous.

**MINKA**

Mais...

**LE CHEF**

Point de mais... Le maître commande.

(*Les serves sortent à sa suite. Minka restée la dernière se dirige vers une porte latérale. Le roi paraît*)

**LE ROI**

Eh! c'est Minka...

**MINKA**

Vous!

(*Elle s'écarte de lui*)

**LE ROI**

Qu'as-tu ?

**MINKA**

Ne me parlez pas. Je vous déteste. Vous êtes venu ici pour trahir M. de Nangis et pour trahir le roi, mais vous avez compté sans moi et je vais.....

(*Elle veut sortir*)

**LE ROI** (*cherchant à l'en empêcher*)

Ecoute-moi.

**MINKA**

Non, non.

**LE CHEF DES SERVES** (*Revenant*)

Eh bien, Minka, on t'attend. Faut-il employer le knout pour te faire obéir?

(*Minka, sous la menace, se sauve par le fond. Il sort derrière elle*)

- SCENE 5

*LE ROI, puis ALEXINA*

**LE ROI** (*seul, riant*)

La petite peste! Elle va tout faire manquer. (*Voyant passer Alexina dans la salle voisine*) Ah! Alexina! (*Elle entre en scène*) Enfin, Madame, je puis me retrouver un instant seul avec vous.

(*L'ayant reconnu elle cherche à l'éviter. Il lui barre le passage*)

**ALEXINA**

Laissez-moi Monsieur de Nangis.

**LE ROI**

De grâce, un mot... Permettez que je vous explique comment un devoir inexorable m'obligea...

**ALEXINA**

Je ne veux rien entendre.

**LE ROI**

Vous me haïssez donc?

**Duo**

**ALEXINA**

Oui, je vous hais!  
Car, vos jouets,  
Ce sont nos âmes  
Nos tristes flammes.  
O faux amants,  
Tous vos serments  
Sont des mensonges,  
D'affreux mensonges  
Et, de nos vœux et de nos songes,  
Vous vous moquez.  
Je vous hais,  
Oui, je vous hais!

**LE ROI**

Je n'ai pas, je le jure,  
Tant de perversité  
Et je vous fis injure  
Contre ma volonté.

**ALEXINA**

Non! non! vous n'êtes rien qu'un traître,  
Vous l'avez fait trop voir.  
Me quitter et ne plus paraître  
Après m'avoir promis de nous revoir.

*{Elle s'assied}*

**LE ROI**

Je devais obéir.  
Aurais-je été capable,  
Vous si belle, de vous trahir?  
Je ne fus pas coupable,  
Je suis à vos genoux.  
Rappelez-vous! Rappelons-nous!  
Rappelons-nous!

*(Il s'assied auprès d'elle)*

**I**

Sur le flot bleu nous glissions,  
en rêvant, Dans la gondole.

**ALEXINA**

Et vous étiez un amoureux fervent  
De votre idole.

**LE ROI**

Un gai concert de flûtes, de hautbois  
Et de mandores,

**ALEXINA**

Disait ce chant que reprenaient nos voix,  
Et que j'adore.

**ENSEMBLE**

O Venise la blonde,  
Ciel pur, joyeux printemps!  
O gondoles sur l'onde,  
Beaux paradis flottants.

**ALEXINA**

Ah! mon cœur se rappelle.

**LE ROI**

Oui, mon cœur se rappelle.

**ENSEMBLE**

Nos doux serments d'amour..

**ALEXINA** *(se levant)*

Ah! taisez-vous, je veux partir.

**LE ROI** *(la retenant)*

Mais le martyr,  
Ce fut moi-même.  
Quitter celle qu'on aime,  
Quel désespoir! Quel tourment!

**ALEXINA**

Hélas! si vous m'aimiez!...

**LE ROI**

Je vous en fais serment  
Je vous aimais et combien tendrement.  
Rappelez-vous *(bis)*

*(Il la force à se rasseoir près de lui.)*

**LE ROI**

**II**

En vous quittant, je vous baisai la main,  
L'âme ravie.

**ALEXINA** *(avec un doux reproche)*

En me disant : « Mon amour, à demain,  
Et pour la vie »

**LE ROI**

Je vous parlais en attestant les cieux,  
D'une voix tendre.

**ALEXINA**

Mon cœur battait et je fermais les yeux  
Pour mieux entendre.

**ENSEMBLE**

O Venise la blonde *(etc.)*

**LE ROI** *(embrassant Alexina)*

Vous m'en voulez encore?

**ALEXINA**

Je n'ai été pour lui, me disais-je, qu'un passetemps, le  
caprice d'un moment. Déjà il m'a oubliée pour courir à  
d'autres amours avec l'insouciance commune aux Français?

**LE ROI**

Vous les détestez donc bien, ces pauvres Français?

**ALEXINA** *(tendrement)*

Pas tous.

**LE ROI**

Et vous voudriez les voir loin d'ici?

**ALEXINA**

Les autres, oui... Pas vous... Restez.

**LE ROI**

Je ne le puis.

**ALEXINA**

L'Archiduc vous réservera, à sa Cour, quelque bel emploi  
qui compensera celui que vous pourriez trouver à Paris.

**LE ROI**

J'appartiens à mon roi. Ce serait le trahir.

**ALEXINA**

Cependant, ce soir...

**LE ROI**

Je ne le trahis pas.

**ALEXINA**

Que faites-vous donc?

**LE ROI**

Je sers ses desseins.

**ALEXINA**

Qui sont?

**LE ROI**

De s'en retourner en France.

**ALEXINA**

C'est dommage. Après tout, il n'est peut-être pas si  
déplaisant, ce jeune prince. On le dit charmant, au  
contraire, fort séduisant. Joli gargon, n'est-il pas  
vrai ?

**LE ROI** *(avec fatuité)*

Mais oui, pas mal.

**ALEXINA** *(avec une moue)*

L'Archiduc est très laid... Si nous renoncions à ce com-  
plot.....

**LE ROI** *(vivement)*

Non, non.

**ALEXINA**

Puisque c'est le seul moyen de vous garder ici.

**LE ROI**

Vous êtes adorable... *(Il lui baise la main)* Non, ne

changez rien à vos projets.

**ALEXINA** (*nerveusement*)

Je vois qu'on ne peut vous empêcher de partir.. Partez donc. Vous êtes libre! (*Elle se détache de lui*) Ah! tenez, décidément, je vous hais. (*Fritelli apparait dans le second salon,. Il se dissimule ayant reconnu sa femme auprès du roi*) Oh! mon mari!

**LE ROI** (*se retournant*)  
Où donc?

**ALEXINA**

Séparons-nous. Je vais le charger de quelque commission pour l'éloigner. Revenez dans ce salon dans un quart d'heure.

(*Elle sort par le fond*)

- SCENE 6

*LE ROI, puis FRITELLI*

**LE ROI** (*seul*)

A qui peut-elle bien être mariée? (*Voyant entrer Fritelli*) Ah! Fritellli va me dire cela. (*A Fritelli*) Dites-moi, mon cher Duc, cette dame, avec laquelle nous sommes venus ici et dont je ne sais pas le nom.

**FRITELLI**

Cette dame?

**LE ROI**

J'ai entendu le Comte Laski l'appeler sa nièce.

**FRITELLI**

Ah!... c'est possible.

**LE ROI**

Elle n'est donc pas Italienne?

**FRITELLI**

Il paraît.

**LE ROI**

Polonaise alors?

**FRITELLI**

Sans doute.

**LE ROI**

Mariée?

**FRITELLI**

Je ne crois pas.

**LE ROI**

Si, si, mariée... Et son mari est ici.

**FRITELLI** (*vivement*)

Elle vous a dit?

**LE ROI**

Oui.. vous le connaissez?

**FRITELLI**

Qui cela?

**LE ROI**

Le mari.

**FRITELLI**

Un peu.

**LE ROI**

Des enfants?

**FRITELLI**

Six.

**LE ROI**

Combien?

**FRITELLI**

Six.

**LE ROI**

Diable! Elle est fort jeune cependant.

**FRITELLI**

Elle le paraît.

**LE ROI**

Des cheveux superbes.

**FRITELLI** (*à son oreille*)

Ils ne sont pas à elle.

**LE ROI**

Bah!... Des dents...

**FRITELLI**

Non plus.

**LE ROI**

Allons donc... Elle a un amant?

**FRITELLI**

Oh! comment voulez-vous? Avec sa jambe.

**LE ROI**

Quelle jambe?

**FRITELLI**

La gauche.

**LE ROI**

Qu'est-ce qu'elle a?

**FRITELLI**

Elle est en bois.

**LE ROI** (*Eclatant de rire*)

Vous vous moquez de moi, mon cher Duc. Je m'en serais aperçu.

**FRITELLI** (*A part*)

Ah! povero!

(*Il bredouille des mots sans suite en italien.*)

**LE ROI**

Fritelli, je vais vous faire une confidence.

**FRITELLI**

Non, non, Sire, je vous en supplie, ne me dites rien.

**LE ROI**

Mais si, mais si, il le faut.

**FRITELLI**

Je ne veux rien savoir.

**LE ROI**

Pourquoi?

**FRITELLI**

De grâce!

**LE ROI**

C'est très sérieux, écoutez-moi... Je n'ai plus du tout envie de m'en aller.

**FRITELLI**

Comment?

**LE ROI**

Non. Je me trouve très bien ici. Les Polonais sont très gentils.

**FRITELLI** (*entre ses dents*)

Les Polonaises surtout.

**LE ROI**

Les Polonaises surtout, vous l'avez dit. Et je sens que je me plairais fort dans leur société.

**FRITELLI**

Alors?

**LE ROI**

Alors, je vais demander au Comte Laski de me relever de mon serment.

**FRITELLI**

Vous allez passer pour un traître et ne sortirez pas d'ici vivant.

**LE ROI**

Je puis avoir ohangé d'avis.

**FRITELLI**

Comment lui expliquerez-vous?

**LE ROI**

Je lui avouerai la vérité.

**FRITELLI**

Qui est?

**LE ROI**

Que j'aime une Polonaise.

*(Il sort gaiement par le fond)*

- SCENE 7

FRITELLI, puis MINKA

**FRITELLI** *(seul, furieux)*

Il faut que ce roi disparaisse...Il le faut, à tout prix ... quand je devrais...

**MINRA** *(entrant, à part)*

Si je pouvais...

*(Elle cherche à se glisser vers la fenêtre)*

**FRITELLI** *(l'apercevant)*

Ah! petite, vous appartenez au Corate Laski.

**MINKA**

Oui. *(S'écartant de lui)* Que me voulez vous?

**FRITELLI** *(dans une grande agitation)*

Allez lui annoncer, de ma part, que le roi est ici, à ce bal, sous un déguisement et que l'on peut s'emparer de lui aisément... ou plutôt non! ne lui dites rien...parce que si ma femme venait à savoir. Ah! quelle ne sache pas surtout! ... Non, cela vaut mieux... ne lui dites rien! ... J'y vais moi-même...

*(Il sort vivement par le fond)*

- SCENE 8

MINIA seule, puis NANGIS

**MINKA** *(seule)*

Enfin, il est parti!

*(Elle ouvre la fenêtre et chante)*

**Air**

Ah! viens! Minka t'appelle  
Viens vite, cher amant;  
Voici le doux moment  
D'être heureux auprès d'elle.  
Viens, viens, elle t'attend,  
Viens apaiser la fièvre  
De son coeur délirant.

**NANGIS** *(au dehors)*

Ah! béni soit l'instant  
Où vont s'unir nos lèvres!

**ENSEMBLE**

Ah! béni soit l'instant  
Où vont s'unir nos lèvres!

*(Nangis a escaladé le balcon)*

**MINKA**

Enfin, c'est vous! Vous arrivez bien!

**NANGIS**

Comme tu es émue. Que se passe-t-il?

**MINKA**

Le roi est ici... oui, à ce bal... de sorte qu'ils vont pouvoir mettre la main dessus et le contraindre à quitter le pays.

**NANGIS**

Cela t'afflige à ce point?

**MINKA**

S'il part, ne serez-vous pas forcé de le suivre ?

**NANGIS**

C'est probable.

**MINKA** *(D'une voix plaintive)*

Et moi?

**NANGIS**

Toi?

**MINKA**

Que deviendrais-je, moi, si vous me quittez?

**NANGIS** *(la prenant dans ses bras)*

Te quitter? Le pourrais-je?

**MINKA**

Jurez-moi de faire tout ce qui sera en votre pouvoir pour empêcher ce départ.

**NANGIS**

Je te le jure.

**MINKA**

Sur l'honneur?

**NANGIS**

Sur l'honneur. *(Il l'embrasse)* Je me sauve.

**MINKA**

Déjà?

**NANGIS**

J'ai gravement désobéi au roi en venant te retrouver. S'il ine rencontrait lei...

**MINKA** *(Avisant un masque sur une table)*

En mettant ce masque... *(Elle le lui passe. Il le met)*  
Ce manteau...

*(Elle va prendre un manteau sur un meuble. Le roi paraît)*

**NANGIS** *(En le voyant)*

Oh! C'est lui.

*(Il se dissimule dans le fond parmi les invités)*

- SCENE 9

MINKA, LE ROI, LES SERVES, ALEXINA, FRITELLI

**LE ROI** *(A part)*

C'est bien dans ce salon qu'elle m'a donné rendez-vous. De ce côté peut-être.

*(Il sort à droite)*

- Le Roi malgré lui -

**MINKA** (*qui cherche Nangis*)  
Qu'est-il devenu? Me quitter ainsi!

**LES SERVES** (*entourant Minka*)  
Eh bien, Minka, tu l'as revu?

**MINKA** (*tristement*)  
Oui; mais pas pour bien longtemps. Il n'a pu rester.

**LES SERVES**  
Pourquoi?

**MINKA**  
Il a craint de se rencontrer avec le roi.

(*Alexina paraît, venant du fond, cherchant le roi*)

**LES SERVES** (*à Minka*)  
Le roi est ici?

**MINKA**  
Oui, mais il ne faut pas qu'on le sache.

**LES SERVES** (*à Alexina*)  
Ah! Madame, grande nouvelle... Le roi est ici.

**ALEXINA**  
Le roi est ici?

**LES SERVES**  
Oui. (*Le doigt sur la bouche*) Mais il ne faut pas qu'on le sache.

(*Elles sortent. On les voit, au fond, qui accostent divers seigneurs. Ceux-ci lèvent les bras au ciel. Grande agitation*)

**ALEXINA** (*Au roi qui revient de droite*)  
Ah! vous voilà. (*Bas*) Je viens d'apprendre une chose extraordinaire. Le roi est ici... Oui, mais il ne faut pas qu'on le sache. Je vais le dire à mon oncle.

(*Elle sort vivement*)

**LE ROI** (*Seul*)  
Eh mais, voilà qui se complique. Qui, donc a pu me trahir?

(*Fritelli accourt en proie à une vive émotion*)

**FRITELLI**  
Sire, de grâce, ne demeurez pas davantage. On sait votre présence. La nouvelle est en train de s'en répandre dans les salons. Fuyez. Si l'on allait vous reconnaître

**LE ROI**  
Vous avez raison. Je ne leur donnerai pas ce plaisir.

(*Fritelli va sortir. Des gardes paraissent aux portes*)

**LASKI** (*au dehors*)  
Que l'on ferme toutes les portes. Que personne ne sorte!

**LE ROI** (*mettant son masque, à Fritelli*)  
Trop tard!

**FRITELLI**  
Dannazione!

(*La foule des invités est refluee en scène par les gardes de Laski. Entrée générale*)

- SCENE 10

*LE ROI, FRITELLI, LASKI, ALEXINA, LES CONJURES, LES INVITES, NANGIS MINKA*

**CHOEUR DES CONJURES**  
Il est pris, la chose est faite (*bis*)  
Notre victoire est complète  
Il est pris et, lestement,

Nous allons lui faire faire,  
Du côté de la frontière,  
Un voyage d'agrément.

**LASKI** (*Parlé*)  
Bas les masques, Messieurs.

(*Tous se démasquent excepté Nangis*)

**MINKA** (*bas à Nangis*)  
Lequel donc est le roi?

(*Nangis lui fait signe de se taire*)

**LASKI**  
On devine pourquoi  
Vous demeurez masqué, Sire.

**NANGIS**  
Qu'est-ce à dire?

**LASKI** (*fléchissant le genou*)  
Vous êtes le roi.

**MINKA** (*stupéfaite*)  
Le roi?

**LE ROI** (*Qui s'est dissimulé parmi les conjurés, à part*)  
Quel roi?  
(*Nangis se démasque*)  
Nangis!

**NANGIS**  
Quelle est cette plaisanterie?  
Que me voulez-vous, je vous prie?  
Par ma foi, vous faites erreur  
Je ne suis empereur  
Ni roi,  
Et pas même marquis.  
Mon rang est beaucoup plus modeste  
Car je suis  
Simplement, Monsieur, le Comte de Nangis.

**MINKA**  
Quelle est cette plaisanterie?  
Ils sont pris de folie,  
Je pense.

**ALEXINA**  
Nangis?  
Vous n'êtes pas Nangis.

**NANGIS**  
Qui? Moi? Que dites-vous?

**LE CHOEUR**  
Vous n'êtes pas Nangis.

**NANGIS**  
Permettez, je vous prie.

**MINKA** (*à part*)  
Il n'est donc pas Nangis?

**FRITELLI et LE ROI** (*à part*)  
Pauvre Nangis !

**NANGIS**  
Allons donc. Que dites-vous?

**LASKI, ALEXINA, LES CONJURÉS**  
Vous n'êtes pas Nangis.

**LASKI et LE CHOEUR**  
La ruse est subtile,  
Mais, vraiment, ici,  
Elle est inutile.

**ALEXINA** (*qui a été chercher le roi et l'amène*)  
Nangis, le voici.

**NANGIS**

Nangis? Où donc?

**LE ROI** (*bas à Nangis*)  
Tais-toi!  
(*Haut*)

La ruse est subtile  
De passer pour moi,  
Mais, ruse inutile,  
Nangis, c'est moi.

**LASKI** (*à Nangis*)  
Et vous le roi.

**NANGIS** (*riant*)  
Je suis le roi!

**FRITELLI** (*désignant Nangis*)  
C'est lui le roi.

**MINKA** (*à part*)  
Hélas! c'était le roi.

**LASKI et ALEXINA** (*à Nangis*)  
C'est vous le roi.

**LE CHOEUR**  
C'est vous, le roi.  
(*Tous le saluent profondément.*)  
Sire!

**LE ROI** (*bas à Nangis*)  
Il faut pour me rendre service,  
Te prêter à cet artifice.

**TOUS** (*saluant Nangis*)  
Sire!

**NANGIS** (*gaiement*)  
Eh bien, ma foi,  
Soyons le roi.

### Couplets

**I**  
Je suis le roi!  
Mon règne est ouvert.  
Il commence.  
Mais faut-il inspirer l'effroi?  
Non, je serai plein de clémence.  
(*Au roi*)  
Nangis, toi, mon meilleur ami,  
Je t'ai puni, j'en ai gémi.  
Pardon, Nangis, pardon, car je te nomme  
Grand-Maître et premier Gentilhomme.

### Reprise en chœur

**NANGIS**  
Je suis le roi.  
Me faire aimer, voilà ma loi.

**LE ROI** (*à part*)  
Il est le roi,  
Mais il se moque un peu de moi.

**FRITELLI** (*à part*)  
Il est le roi  
Et s'en tire assez bien, ma foi.

**LE CHOEUR**  
Voilà le roi  
Dont il faudrait subir la loi.

**LASKI**  
La noblesse du pays, Sire, a décidé de vous remplacer  
sur le trône par Son Altesse l'Archiduc Ernest.

**NANGIS**  
Vraiment? Par l'Archiduc Ernest? ...Et vous attendez de  
moi?

**LASKI** (*Lui présentant un papier apporté sur un guéridon*)  
Que vous mettiez votre signature au bas de ce papier.

**NANGIS** (*Prenant le papier*)  
Un acte d'abdication?  
(*On lui met une plume dans la main.*) (*Bas au roi*)  
Hum!... un faux!

**LE ROI** (*bas*)  
Je te le permets. Signe...

**NANGIS**  
Et, quand j'aurai signé?

**LASKI**  
Un traineau attend Votre Majesté à la porte du château.  
Duc de Fritelli, veuillez vous charger.

**FRITELLI**  
Avec plaisir.

(*Fritelli sort, joyeux, en se frottant les mains*)

**NANGIS** (*regardant Minka*)  
Partir?...

(*Minka lui fait signe de refuser*)

**LE ROI** (*bas à Nangis*)  
Signe.

**NANGIS** (*jetant la plume*)  
Je ne puis... J'ai juré de ne pas m'en aller.

**LASKI**  
De sorte que...?

**NANGIS**  
De sorte que je ne signerai pas.

**LE ROI** (*A part*)  
Le traître! (*Haut*) Nous vous y forcerons.

**ALEXINA** (*bas au roi*)  
Pourquoi vous acharner? Vous tenez donc bien à me quit-  
ter?

**LE ROI** (*A Alexina*)  
Hélas! j'ai prêté serment. (*Bas à Nangis*) Signe, je te  
l'ordonne.

**NANGIS**  
Ne suis-je pas le roi? Libre de mes actes, de mes volon-  
tés? Eh bien, je l'ai décidé... Je ne signerai pas.

(*Rumeur*)

**ALEXINA**  
A la bonne heure!

**LASKI** (*à Alexina*)  
Ma nièce, je ne vous reconnais plus. (*Au roi*) Sire, je  
me vois dans la pénible obligation de vous demander vo-  
tre épée. Vous êtes notre prisonnier.

**NANGIS**  
Soit, Monsieur, la voici. (*Il lui donne son épée*) Ensui-  
te?

**LASKI**  
Nous allons délibérer, mes amis et moi, sur les moyens à  
employer pour vous contraindre à vous conformer à nos  
décisions. Veuillez vous retirer, Sire, dans la pièce  
voisine. (*Il lui indique une porte et fait signe aux da-  
mes de se retirer*) Mesdames...

**NANGIS**  
Tandis que vous allez délibérer, ne me permettez-vous  
pas de me restaurer quelque peu? Au moment, de se mettre  
en route, c'est prudent. (*Désignant Minka*) Et je désire  
que ce soit la jeune esclave que voici qui me serve.

**ALEXINA** (*bas au roi*)  
Oh! ces Français, tous les mêmes!



- Le Roi malgré lui -

**LASKI** (*S'inclinant*)

Nous n'avons rien à refuser à Votre Majesté. (*A Minka*)  
Minka, tu porteras au roi une collation. (*Bas*) Et tu veilleras sur lui.

**MINKA**

Oui, maître.

(*Elle sort*)

**NANGIS**

A tout à l'heure, Messieurs.

(*Il entre dans la pièce voisine*)

- SCENE 9

*LES MEMES, moins NANGIS et MINKA*

**LE ROI** (*Aux conjurés*)

A quoi bon cette signature? Le roi partira. J'en fais mon affaire.

**LASKI**

Que dirions-nous au peuple Polonais qui l'a élu si le roi ne renonçait lui-même officiellement au trône? Non, non, il signera cet acte ou sinon...

**LE ROI**

Sinon?

**LASKI**

Sinon, il ne sortira pas d'ici. (*Il consulte les conjurés*) N'est-ce pas votre avis?

**TOUS**

Oui, oui.

**Finale**

**LASKI et LES CONJURÉS**

Avant une heure,  
Il faut qu'il meure,  
Arrêt voté  
A l'unanimité.

**ALEXINA** (*cherchant à les calmer*)

C'est affreux ce qu'on propose.

**LES CONJURÉS**

Arrêt voté.

**LE ROI**

Non, non, cherchons autre chose.

**TOUS**

Arrêt voté,  
A l'unanimité.

**FRITELLI** (*qui est revenu, bas au roi*)

Sire, c'est le moment. Le traîneau vous attend.

**LE ROI** (*à part*)

Sans honneur qui se tait. Lâche qui partirait.

(*Aux conjurés*)

Soit, j'obéis, Messieurs, à l'avis unanime.  
Mais, il ne faudrait pas vous tromper de victime!  
Vous voulez détrôner le roi,  
Et nul n'y tient autant que moi.  
Mais, puisque la mort le menace,  
Je ne veux pas qu'un autre, ici, prenne sa place.  
Si vous devez frapper le, roi,  
Frappez! je suis le roi.

**Ensemble**

**LASKI**

Vous êtes le roi!

**ALEXINA**

Il se dit roi?

**FRITELLI** (*à part*)

Que c'est maladroït!

**LE ROI**

Gertes, je suis le roi.

Le roi, c'est moi!

**ALEXINA** (*allant de l'un à l'autre*)

Lui, le roi! mais c'est faux! Il ment.  
Il parle ainsi, Messieurs, par dévouement.  
Il espère, en prenant sa place,  
Sauver le roi du coup fatal qui le menace.  
Et c'est là, c'est bien là pourquoi  
Non, non, ce n'est pas le roi.

**Ensemble**

**ALEXINA, LASKI, LES CONJURÉS**

Il n'est pas le roi.

**LE ROI**

Mais si, le roi c'est moi

**FRITELLI**

Ah! qu'il est maladroït !

**LE ROI**

Fritelli, tu me connais, toi.  
Dis leur donc que je suis le roi.

**FRITELLI** (*Regardant sa femme qui attend anxieusement sa réponse*) (*A part*)

D'un roi redoutons le prestige  
Sur un coeur enclin au vertige.

**TOUS**

Eh bien?

**FRITELLI** (*résolument*)

Vous n'êtes pas le roi.

**LE ROI** (*furieux*)

Je ne suis pas le roi!

**TOUS**

Il en convient.

**LE ROI**

Ah! Croyez-moi,  
Je suis le roi.

**ALEXINA**

Mais non, vous n'êtes pas le roi.

**LES CONJURÉS**

Eh non, vous n'êtes pas le roi.

**LASKI** (*montrant la chambre où est Nangis*)

Non. Le roi, c'est celui, qu'ici-même,  
Nous tenons entre nos mains  
Et voici l'instant suprême  
De fixer son destin.  
Avant une heure,  
Il faut qu'il meure.  
Arrêt voté,  
A l'unanimité.

**TOUS**

Avant une heure (*etc.*)

(*Ils s'en vont vers la chambre*)

**LE ROI** (*se plaçant devant la porte, l'épée à la main*)

Ah! je défendrai sa vie!

**ALEXINA** (*voulant le protéger*)

Vous exposer est folie

**TOUS**

Arrêt voté,  
A l'unanimité.

**LASKI**

Et maintenant que l'on désigne  
Celui qui, sans effroi,

Aura l'honneur insigne  
D'aller frapper le roi.

**TOUS**

Oui, que le sort désigne  
Qui va frapper le roi.

*(Chacun à part)*

Mais, frapper un roi,  
C'est chose grave,  
Chose très grave,  
Et, quoique fort brave,  
Je sens quelque émoi.  
Ma foi, je désigne,  
Pour un tel emploi,  
*(Montrant le roi)*  
Cet autre plus digne  
Et plus sûr que moi.

*(Ils préparent leurs bulletins de vote)*

**FRITELLI et ALEXINA**

De frapper un roi,  
Le risque est grave.  
Aussi le plus brave  
Est-il pris d'effroi,  
Aucun, je le gage,  
De lever le bras,  
N'aura le courage  
Aucun n'osera.

**LE ROI**

Puisque c'est le roi  
Que la mort menace,  
Nul autre à sa place  
Ne peut avoir droit.  
Avec énergie,  
Je le défendrai,  
Et, s'il faut ma vie,  
Je la donnerai.

**FRITELLI** *(donnant son bulletin)*

Voici mon nom.

*(A part)*

J'ai fait en sorte  
De ne pas craindre qu'il sorte.  
Je n'ai rien mis.

*(Haut)*

Voici mon nom.

**LS CONJURÉS** *(mettant leurs bulletins dans une urne que leur présente Laski)*

Voici mon nom.

*(Chacun à part)*

Je n'ai pas peur qu'il sorte.

*(Désignant le roi)*

J'ai avis le sien.

*(Haut)*

Voici mon nom.

**LASKI**

Fort bien. *(Au roi)* Je mets le vôtre aussi.

*(Il met deux bulletins dans l'urne)*

**LE ROI**

Trop bon.

**LASKI** *(Tendant l'urne à Alexina qui était restée à l'écart sans voter)*

Par ta main, chère nièce,  
Que celui-là soit choisi  
Qui doit frapper.

**TOUS**

Allons, duchesse.

**ALEXINA** *(hésitant)*

Vous voulez?

**TOUS**

Il le faut.

**ALEXINA** *(tirant un bulletin)*

J'obéis.

**TOUS**

Lisez.

**ALEXINA** *(lisant)*

Nangis.

**LASKI** *(au roi)*

C'est vous.

**LE ROI**

Qui? Moi?

**TOUS**

Vous-même.

**LE ROI** *(à part, gaiement)*

Le sort m'impose un étrange problème.

**LASKI**

Vous hésitez?

**LE ROI**

Non pas.

**LASKI**

Vous avez fait serment.

**LE ROI**

Je le tiendrai...

*(A part, gaiement)*

Tous deux, nous allons nous entendre...

**LASKI**

Entrez auprès de lui. Frappez sans plus attendre.

**LE ROI** *(à part)*

Pour décamper d'ici, tous les deux, lestement.

*(Résolument)*

Entrons!

*(La porte s'ouvre. Minka paraît)*

- SCENE 12

LES MEMES, MINKA

**MINKA**

Il est parti.

**TOUS**

Parti?

**LASKI** *(furieux)*

Comment, c'est toi

Qui nous trahis?

**MINKA**

C'est moi, oui. J'ai sauvé le roi.

**LASKI** *(levant la main sur elle)*

Ah! tu mourras!

**MINKA** *(tombant à ses pieds)*

Maître, prenez ma vie!

Elle est à vous et je la sacrifie.

Je n'ai ni regret ni remords,

C'est un bonheur pour moi suprême,

Quand on le menaçait de mort,

D'avoir sauvé celui que j'aime.

J'accepte en souriant mon sort,

Car j'ai sauvé celui que j'aime!

**LASKI** *(la menaçant)*

Misérable!

**LE ROI**

Arrêtez!

**LASKI**

Par le roi prévenus,  
Les Français, avant peu, vont être ici rendus.  
  
(*Affolement général*)

**TOUS**  
Oui.

**LE ROI**  
N'attendons pas qu'ils viennent. Partons vite!

**LASKI** (au roi)  
Votre serment?

**LE ROI** (levant la main)  
Je le tiendrai.

**LASKI**  
Le roi?

**LE ROI**  
Je le supprimerai.

**MINKA** (qui a entendu)  
Juste ciel!

**LE ROI** (à Fritelli)  
C'est l'instant...

**FRITELLI**  
Enfin!

**LE ROI**  
De prendre la fuite.

**LES DAMES** (accourant et entourant les conjurés)  
Ah! qu'est-ce donc? Et pourquoi cet effroi?

**LASKI et LE ROI**  
Les Frangais vont venir!

**LES DAMES**  
O ciel!

**LE ROI**  
Partons vite!  
Quant à moi, je l'ai juré.  
Ce roi, je le supprimerai.  
Je l'ai juré,

**MINKA**  
Celui que j'aime est toujours en danger  
Mais je saurai le sauver!

**LE ROI**  
Oui, des Valois et de leur race,  
Aujourd'hui, je vous débarrasse!  
(*A part, joyeux*)  
Du trône, je suis délivré!  
(*haut*)  
Par l'Evangile et Notre-Dame,  
Et sur le salut de mon Rane,  
Par serment, je vous ai promis,  
De chasser de roi du pays.

**Ensemble**

<b>ALEXINA</b> Par l'Rvangile et Notre-Dame Sur votre honneur et sur votre âme, Vos jurez d'éloigner Valois Du trône de nos anciens rois.	<b>LASKI</b> Par l'Evangile et Notre-Dame, Il a juré d'éloigner Valois Du Irône de nos anciens rois !
---	--

<b>LE ROI</b> Par l'Evangile et Notre-Dame, Et sur le salut de mon âme, Je jure d'éloigner Valois Du trône de vos anciens rois.	<b>FRITELLI</b> Il a juré par Notre-Dame, Et sur le salut de son âme, De nous délivrer de ce roi. Un doux espoir renaît en moi,
---	---

**LE CHEUR**

Par d'Evangide et Notre-Dame,  
Et sur le salut de votre âme,  
Par serment, vous avez tout promis,  
Sans romords qu'il soit occis,  
  
**MINKA**  
Maudit soit, sur mon âme,  
Maudit soit cet infâme!  
Mais je ferai,  
Tout, sur mon âme,  
Je le sauverai!

*Reprise du Choeur*

**ACTE III**

*Une salle d'auberge à la frontière de Pologne. On est dans un rez-de-chaussée surélevé avec grande porte donnant sur la route, par un haut perron. Nombreuses portes numérotées à droite et à gauche. Tables, bancs.*  
*La salle est ornée de guirlandes, trophées, étendards, écussons portant la lettre H. Les maisons vues par la fenêtre sont ornées de guirlandes et d'étendards. Arcs de triomphe de feuillage sur la route.*

*- SCENE 1*

*BASILE, L'AUBERGISTE, PAYSANS, PAYSANNES, puis FRITELLI*  
*(Les paysannes tressent des guirlandes. Montés sur des échelles, les paysans accrochent les guirlandes au mur avec les écussons. Basile surveille le travail)*

**Introduction**

**CHOEUR**  
Pressons-nous! Activons la besogne!  
Pour bien recevoir,  
C'est notre devoir,  
Le nouveau roi de Pologne.  
Il faut se hâter  
De tout apprêter.  
Ce roi qu'on espère  
Ne tardera guère.  
Ainsi qu'il nous fut promis,  
On l'attend aujourd'hui.  
Enlaçons des fleurs  
Aux vives couleurs,  
Et dressons des trophées.  
Vous, bien étoffées,  
Prenez votre essor,  
Bannières de soie et d'or.  
Pressons-nous! Activons la besogne.  
Pour bien recevoir,  
C'est notre devoir,  
Le nouveau roi de Pologne.  
Que chacun travaille et cogne,  
Activons la besogne.  
Nous devons, avant ce soir,  
Recevoir  
Le nouveau roi de Pologne.  
Oui, que chacun travaille et cogne,  
Oui, activons notre besogne.  
Notre besogne.

**FRITELLI** (arrivant par le perron, un paquet sous le bras)  
Eh bien; j'arrive de la ville.  
Tout est-il prêt, Basile?

**BASILE** (lui montrant les préparatifs)  
Voyez.

**FRITELLI**  
C'est bien. Mais, ces écussons  
Ne sont plus de saison.  
Car ce n'est plus un H, c'est un E qu'il faut mettre  
A vos murs comme à votre fenêtre.  
(*Il déballe son paquet où sont des cartouches marqués d'un E*)  
En voici.

**BASILE** (*abasourdi*)

Notre roi n'est plus de roi Henri?

**FRITELLI**

Non. Depuis hier, il est reparti.  
C'est l'Archiduc Ernest qui le remplace.  
Enlevez ce chiffre caduc  
Et mettez à sa place  
Celui de l'Archiduc.

(*Basile fait opérer le changement*)  
Des rois, aux temps comme le nôtre,  
Vois-tu bien, on en change souvent.

**BASILE** (*haussant les épaules*)

Que ce soit d'un ou bien que ce soit d'autre,  
Cela m'est bien égal.

**FRITELLI**

Quoi! tu n'es pas très content?

**BASILE**

Oh! moi, changer de roi, je m'en moque vraiment,  
Car nous paierons autant à l'un qu'à l'autre.

**FRITELLI**

A nous ses dons!

**BASILE**

Que nous soldons.

**FRATELLI**

Et ses cadeaux!

**BASILE**

Sur notre dos.

**FRITELLI**

Un roi qui part, un roi qui vient.

**BASILE**

N'y changent rien.

**FRITELLI**

Un roi nouveau.

**BASILE**

Même fléau.

**FRITELLI**

Titres et dons à recevoir.  
Pour nous, le bel espoir!

**BASILE**

Toujours payer! Quel désespoir!

### Ensemble

**FRITELLI**

Aussi, je vais, comme il faut,  
Soulever très haut mon chapeau  
Pour acclamer le roi nouveau.

**BASILE**

Aussi, je vais, puisqu'il le faut,  
Soulever très haut mon chapeau  
Pour acclamr le roi nouveau.

(*Les paysans sortent emportant les guirlandes. Les paysannes préparent des bouquets*)

**BASILE**

Alors ce n'est plus le duc d'Anjou qui est notre roi?

**FRITELLI**

Non. C'est l'archiduc Ernest. Le Duc d'Anjou est parti.  
Il s'en est retourné en France. Grâce au ciel, nous en voilà délivrés.

**BASILE**

Vous ne l'aimiez pas?

**FRITELLI**

Ah! non.

**BASILE**

Pourquoi?

**FRITELLI**

Pour des raisons..politiques, trop longues à t'expliquer

**BASILE**

Oh! moi. je vous l'ai dit... je m'en moque... mais vous aviez oublié de me prévenir du changement, ce qui explique la petite bévue.

(*Il montre les écussons*)

**FRITELLI**

Je t'ai fait dire de pavoiser ton auberge parce que c'est ici, à la frontière du royaume, que les délégués de la noblesse polonaise vont venir recevoir l'archiduc pour le mener à Cracovie et c'est chez toi que la rencontre doit avoir lieu... Chez toi! Sens-tu bien tout l'honneur qui va en rejaillir sur ton humble hôtellerie?

**BASILE**

Oh! moi, vous savez, je m'en...Boiront-ils beaucoup?

**FRITELLI**

C'est probable.

**BASILE**

Un Archiduc, ça doit avoir soif.

**FRITELLI**

Oui, sans doute. (*Il s'en va vers l'entrée*) Il peut arriver d'un instant à l'autre. Tu n'as vu personne encore?

**BASILE**

Attendez donc...Il m'est arrivé cette nuit, un voyageur.

**FRITELLI**

Un voyageur?... Comment est-il?

**BASILE**

Mince... très distingué.. l'air noble...(Avisant un porte-manteau qui est par terre) Tenez, voilà son porte-manteau.

**FRITELLI** (*examinant le porte-manteau*)

Une couronne ducale... C'est lui, c'est l'Archiduc... Et tu ne le disais pas... Où est-il?

**BASILE** (*montrant l'une des chambres*)

Ici, au numéro 8.

**FRITELLI**

Vite! (*Aux paysannes*) Que chacune de vous s'empare d'un bouquet. (*A Basile*) Toi de même. (*Il prend un bouquet*) Placez-vous derrière moi, deux par deux... Je veux être le premier à souhaiter la bienvenue au nouveau roi... Attention !... Et ne manquez pas, quand il paraîtra, de crier de toutes vos forces: Vive l'archiduc...C'est compris?

**LES PAYSANNES**

Oui.

**FRITELLI** (*à Basile*)

Frappe... Et annonce à Sa Majesté le Duc de Fritelli, grand Chambellan du royaume.,(*Basile, au moment de frapper, hésite*) N'aie pas peur... Frappe. (*Basile frappe. Aux paysannes*) Souriez. (*Elles sourient timidement*) Mieux que cela... Tenez... faites comme moi..

(*Il esquisse un large sourire. Basile frappe encore, La porte s'ouvre. Le roi paraît*)

**PAYSANS et PAYSANNES** (*Criant avec Basile*)

Vive l'Amhiduc! (*Le roi salue en riant*) Vive l'Ar.....

**FRITELLI** (*affolé*)

Non... il y a erreur... taisez-vous... Allez-vous-en.

(*Il pousse tout le monde dehors*)

- SCENE 2

FRITELLI, LE ROI

**LE ROI** (*riant aux éclats*)

Vous ne vous attendiez pas à me trouver ici, mon cher Duc.

**FRITELLI** (*balbutiant*)

En effet, Sire.

**LE ROI** (*examinant les préparatifs*)

Et je vois que vous n'avez pas perdu votre temps... Mes compliments... (*riant*) Vive l'Archiduc!

**CRIS** (*au dehors*)

Vive l'Archiduc!

**FRITELLI** (*Effrayé*)

Et l'autre qui arrive... (*Il court à la porte*) Non... (*faisant signe au dehors*) Assez, taisez-vous... C'est une erreur. (*Il revient au roi*) Mais comment se fait il?

**LE ROI**

Que je sois encore en Pologne? Ah! c'est bien malgré moi mais des relais n'avaient été préparés que jusqu'à la frontière, de sorte que, lorsqu'après un jour et une nuit, le traîneau qui m'emportait s'est arrêté à cette auberge, mon voiturier, n'y trouvant pas de chevaux de rechange, s'est énergiquement refusé à pousser plus loin et m'a planté là. Mais ce n'est qu'un léger retard et vous allez certainement, mon cher Chambellan, me rendre le service d'aller chercher une voiture avec laquelle je pourrai continuer mon voyage.

**FRITELLI**

Comment donc, Sire, avec de plus grand empressement.

**LE ROI**

Je n'ai qu'un regret, en partant, mon cher Duc, c'est de n'avoir pas eu d'occasion de faire la connaissance de la Duchesse de Fritelli que vous deviez me présenter. Tous-jours soufirante?

**FRITELLI**

Toujours.

**LE ROI**

Tant pis, tant pis. Vous m'excuserez auprès d'elle, n'est-ce pas? (*Il se dirige vers sa chambre, s'arrête et revient sur ses pas*) Ah! et puis vous m'excuserez aussi auprès de la nièce du seigneur Laski, vous savez, la jolie Polonaise que je croyais Italienne.

**FRITELLI**

Non, Sire, c'est moi qui suis Italien.

**LE ROI**

Je sais. Elle m'en voudra, c'est certain, d'être parti sans lui faire mes adieux. Vous lui direz... ou plutôt non, puisque vous voici, je vais lui écrire, tandis que vous vous occuperez de mon traîneau. Vous lui porterez ma lettre.

**FRITELLI**

Oui, Sire.

**LE ROI** (*revenant sur ses pas*)

Je la regrette infiniment. Si je t'invitais à venir me rejoindre à Paris.

**FRITELLI**

Ne faites pas cela, Sire.

**LE ROI**

Pourquoi?

**FRITELLI** (*doucement*)

Elle est mariée.

**LE ROI**

C'est vrai, elle a un mari... qu'elle déteste.

**FRITELLI** (*vivement*)

Elle vous a dit?

**LE ROI**

Non, je suppose... Je dis celà pour me consoler... Elle doit le détester. (*Sur le seuil de la chambre*) Voulez-vous dire aussi que l'on m'apporte un peu d'eau chaude, c'est pour me faire la barbe. Je suis obligé aujourd'hui de me servir moi-même. C'est la première fois que cela m'arrive.

(*Il sort*)

- SCENE 3

FRITELLI, puis UNE SERVANTE

**FRITELLI** (*seul*)

Ouf! Enfin, grâce au ciel, il n'y a que demi-mal. Ils ne se sont pas revus et, avant une heure, il se sera remis en route. Je vais lui chercher une voiture, avec de bons chevaux. Puissent-ils lui rompre le cou! (*A une servante qui passe les mains pleines de guirlandes*) Ah! jeune fille, le n°8 demande un peu d'eau chaude.

**LA SERVANTE**

Il s'en passera le n°8. Il s'agit bien d'eau chaude en ce moment.

(*Elle passe très affairée*)

**FRITELLI**

On va encore le retarder. (*Prenant une décision*) J'y vais moi-même.

(*Il sort par un côté*)

- SCENE 4

ALEXINA, MINKA

(*Elles entrent rapidement par le fond.*)

**MINKA**

Que je vous remercie, Madame la Duchesse, d'avoir bien voulu me faire une petite place dans votre voiture pour m'amener jusqu'ici.

**ALEXINA**

Comment n'aurais-je pas eu pitié de toi. Tu paraissais si désolée.

**MINKA**

Ah! Madame. Songez un peu à tout ce qui m'arrive. Je croyais être aimée du comte de Nangis et je découvre que M. de Nangis, c'est le roi et que le vrai M. de Nangis a juré de tuer le roi. Je l'ai fait fuir, mais sans qu'il ait eu le temps de me dire où je pourrais le rejoindre. Et nul ne l'a revu au Camp Français. Depuis deux jours on le cherche partout. Ses gentilshommes battent le pays pour le retrouver. Est-ce qu'il n'y a pas de quoi se désoler? Partir ainsi sans même me dire adieu.

**ALEXINA**

Que veux-tu? Les hommes sont ainsi faits. Je n'ai point revu non plus celui que j'aime et je suis aussi à plaindre que toi.

**DUO**

**MINKA**

Il est parti celui que j'aime.

**ALEXINA**

Celui que j'aime s'est enfui.

**MINKA**

Et cela sans me dire adieu même.

**ALEXINA**

Sans adieu l'ingrat est parti.

**MINKA**

Ah! pauvre femme,  
Es-tu donc vouée à la douleur?

**ALEXINA**

Triste fiamme  
De l'amour, éteins-toi dans mon coeur.

**MINKA**

O mon roi, tu sais si je t'aime,  
Pourquoi donc me quitter ainsi?

**ALEXINA**

Nangis est parti! Peine extrême!  
Et tout mon bonheur s'évanouit avec lui.

**ENSEMBLE**

Hélas! ô tendre rêve,  
Toi qui berçais mes jours,  
Rêve d'amour.  
Faut-il que tu t'achèves,  
Quand tu devais durer toujours?

**ALEXINA**

Quand sa lèvre approchait ma lèvre,

**MINKA**

Lorsque sa main touchait ma main,

**ALEXINA**

Mon coeur se sentait pris de fièvre.

**MINKA**

Quel trouble me prenait soudain!

**ALEXINA**

Nangis parti! Douleur extrême!  
Tout bonheur me fuit aver dui.

**MINKA**

Le voilà donc parti  
Celui que j'aime.  
Et tout mon bonheur a fui  
Comme lui.

**ENSEMBLE**

Hélas! ô tendre rêve (etc.)

(Paraît Fritelli, une bouillotte à la main)

- SCENE 5

LES MEMES, FRITELLI

**FRITELLI** (apercevant Alexina)

Vous, Madame? Vous ici?

**ALEXINA**

Mais vous-même? Où donc allez-vous, cette bouillotte à la main?

**FRITELLI**

Prenez garde, c'est brûlant. C'est une bouillotte que je porte à un voyageur, le n°8, qui m'a prié d'aller lui chercher un peu d'eau chaude pour sa barbe.

**ALEXINA**

Vous faites le service, à présent?

(Il entre dans la chambre n°8)

Mon mari est devenu fou.

**MINKA**

C'est votre mari, Madame?

**ALEXINA** (tristement)

Oui, Minka.

**MINKA**

Ah! comme je vous plains.

**FRITELLI** (revenant)

Voilà qui est fait. (A Alexina) M'expliquerez-vous, Madame ce que vous êtes venue faire-ici?

**ALEXINA**

J'ai été chargée par non oncle de savoir si le roi avait passé la frontière ou, dans le cas contraire, si M. de Nangis avait tenu son serment.

**FRITELLI** (Nerveusement)

Le roi n'est plus ici... M. de Nangis non plus. Ils sont partis, tous les deux, pour la France.

**MINKA** (désespérée)

Parti! il est parti!

(Elle sort au fond)

- SCENE 6

FRITELLI, ALEXINA

**FRITELLI**

Vous pouvez donc vous en retourner, Madame, et aller dire à votre oncle que tout est bien.

(Il lui fait signe de sortir)

**ALEXINA**

De quelle façon vous me recevez! Qu'est-ce qui vous prend?

**FRITELLI** (éclatant)

Il me prend... il me prend... que j'en ai assez... Nous ne sommes plus à Venise, Madame!

**Couplets**

**I**

Je suis du pays des gondoles  
Et je sais, malheureusement,  
Que les femunes y sont frivoles  
Affaire de tempérament.  
Tromper son époux en gondole,  
Cela se fait sans embarras.  
On s'y cajole, on batifole,  
C'est la coutume de là-bas.  
Mais, en Pologne, ici, nous sommes  
Un pays d'ours, très mal léchés,  
Où l'on ne charme pas les hommes  
Avec des petits airs penchés.  
Ici, bonsoir la barcarolle,  
Adieu soupirs, bateaux fleuris!  
Nuls autres que vos chers maris  
Pour vous faire aller en gondole!

**II**

A Venise, on voit tout en rose,  
On aime en vers. Et quels sonnets!  
Toujours ça se termine en prose  
Le trait final je le connais!  
Sous prétexte que le Vésuve  
De feux ardents rougit les cieux  
L'Italie est comme une étuve  
Où souffle et brille un vent libidineux.  
Mais en Pologne! Ah! diable! Ah! diantre!  
On porte des peaux de mouton,  
On a des bottes jusqu'au ventre,  
Et des bonnets jusqu'au menton.  
Ici, la glace en girandole,  
Les coeurs gelés, les nez rougis,  
Les femmes, restent au logis,  
Ne montent jamais en gondole!

**ALEXINA**

Vous êtes absurde.

**FRITELLI**

Soit. Mais c'est tout ce que je veux être. Nous reprendrons cette conversation. Il faut que j'aille chercher un traineau pour le n°8.

**ALEXINA**

Vous?

**FRITELLI**

Moi.

**ALEXINA**

Je ne vous reconnais plus. Quel est donc ce voyageur dont vous vous faites l'humble valet?

**FRITELLI** (*un doigt sur les lèvres*)  
Chut!

**ALEXINA**

Quoi?

**FRITELLI** (*en confidence*)  
C'est l'Archiduc.

**ALEXINA**

Ah! Il est arrivé...

**FRITELLI** (*La poussant vers le perron*)  
Ne restez pas ici. Allez, au plus tôt, rassurer votre oncle. Dites-lui que le roi n'est plus à craindre. Il est loin, très loin... et M. de Nangis aussi. (*Elle sort au fond. Fritelli s'essuie le front*) Ah!...j'en ai chaud! ... Un traîneau à présent!... un traîneau!... Le royaume de Pologne pour un traîneau!

(*Il sort avec précipitation à gauche*)

- SCENE 7

ALEXINA, LES PAYSANNES, puis LE ROI.

**ALEXINA** (*Revenant au fond avec les paysannes chargées de fleurs*)

Venez, mes filles, venez...(*à part*) Je serais bien sotté de ne pas profiter de l'occasion qui s'offre à moi d'être la première à souhaiter la bienvenue au nouveau roi. (*Elle prend un bouquet. Aux paysannes*) Rangez vous derrière moi, deux par deux... Là... Et quand il paraîtra, ne manquez pas de crier de toutes vos forces: Vive l'Archiduc!

**UNE DES PAYSANNES**

Oh! nous savons, Madame.

**LES AUTRES**

Nous savons.

**ALEXINA**

Vous y êtes? (*Elle va vers la porte pour frapper. Se retournant*) Souriez mieux que cela... comme ceci... (*Elle sourit. Les paysannes l'imitent*) Attention!

(*Elle frappe doucement, puis plus fort. La porte s'ouvre. Le roi paraît.*)

**LES PAYSANNES** (*criant*)  
Vive l'Archiduc!

**LE ROI**

Vous?

**ALEXINA**

Vous?

**LE ROI**

Alexina!

**ALEXINA**

Mon ami!

(*Ils tombent dans les bras l'un de l'autre*)

**UNE DES PAYSANNES** (*aux autres*)  
Je crois que nous sommes de trop.

(*Elles s'esquivalent sur la pointe des pieds*)

- SCENE 8

ALEXINA, LE ROI

**LE ROI**

Je n'espérais pas avoir le bonheur de vous revoir. Je vous écrivais.

**ALEXINA**

Voyons. (*Elle prend la lettre et lit*) L'aimable lettre! ... Mais de quel nom l'avez-vous signée?

**LE ROI**

Je ne sais plus...(se rappelant) Ah!...donnez... rendez-moi cette lettre...

(*Il veut lui reprendre la lettre*)

**ALEXINA**

Henri de Valois.

**LE ROI** (*souriant*)

L'habitude.

**ALEXINA**

Vous seriez?... vous?... C'est vous qui êtes... Ah! Sire (*Elle veut se mettre à genoux, il la relève*) (*Elle éclate de rire*) Mon pauvre oncle, vous êtes-vous assez moqué de lui, de nous tous, avec ce serment.

**LE ROI** (*riant*)

Ah! oui, le serment.

**ALEXINA**

De tuer le roi.

**LE ROI**

De le faire disparaître... Eh bien, n'ai-je pas tenu parole?

**ALEXINA**

Quel chagrin pour moi!

**LE ROI** (*tendrement*)

Nous nous retrouverons.

**ALEXINA** (*à son oreille*)

Emmenez-moi.

**LE ROI**

Et vos enfants?

**ALEXINA**

Mes enfants?

**LE ROI**

Vous n'avez pas six enfants?

**ALEXINA**

Quelle horreur! Qui a pu vous dire?...

**LE ROI**

C'est le Duc de Fritelli.

**ALEXINA** (*riant*)

Ah! je comprends.

**LE ROI**

Il m'a dit aussi que vous aviez une jambe de bois.

**ALEXINA** (*rougissant*)

Vous savez bien que non. Excusez-le. Il est très jaloux.

**LE ROI**

De vous?... Mais alors, vous seriez?

**ALEXINA**

La duchesse de Fritelli. Vous l'ignoriez?

**LE ROI**

Absolument... Ce pauvre Duc!

**ALEXINA**

Vous le plaignez?

**LE ROI**

Non pas! Je l'envie au contraire.

*(Il la prend dans ses bras)*

**ALEXINA**

La vie va devenir impossible avec lui. Il a des soupçons. Il m'a parlé de Venise.

**LE ROI**

Ah! Venise *(Musique)* Y penserez-vous quelquefois à Venise? à Venise la blonde?

**ENSEMBLE**

Oh ! Venise la blonde, Ciel pur, joyeux printemps.

*(Fritelli paraît)*

- SCENE 9

LES MEMES, FRITELLI

**ALEXINA** *(le voyant entrer)*  
Prenez garde... mon mari.

*(Ils se séparent)*

**FRITELLI** *(à part)*  
Ensemble!

**LE ROI** *(à Fritelli)*  
Je faisais mes adieux à la Duchesse... Le traîneau?

**FRITELLI**  
Dans la cour.

**LE ROI**  
Adieu, Duchesse, et pour toujours.

*(Il lui baise la main)*

**FRITELLI** *(à part)*  
Le ciel l'entend!

**ALEXINA** *(Avec une profonde révérence)*  
Adieu, Sire.

*(Le roi se dirige vers la porte de gauche. Minka arrive en courant par le fond)*

- SCENE 10

LES MEMES, MINKA

**MINKA**  
Cachez-moi! Cachez-moi!

**LE ROI**  
Qu'y a-t-il?

**MINKA**  
C'est le seigneur Laski, mon maître.

**ALEXINA**  
Grand Dieu!

**MINKA**  
S'il me trouve ici, il va me ramener à Cracovie.

*(Elle remonte au perron et regarde au dehors)*

**ALEXINA** *(au roi)*  
Ah! Sire, fuyez! Votre vie est en danger.

**FRITELLI**  
Oui, Sire, fuyez! Le comte Laski a juré votre mort.

**LE ROI** *(se révoltant)*  
Fuir, moi?

**ALEXINA**

Pour moi, faites-le pour moi.

**FRITELLI**

Oui, Sire faites-le pour elle.

**LE ROI**

Soit, je pars.

**FRITELLI** *(à part)*

Est-ce pour de bon, cette fois ? *(Haut)* Permettez, Sire, que je vous accompagne.

*(Il prend le porte-manteau)*

**ALEXINA** *(au roi)*

Hâtez-vous! Je vais le retenir...Pour l'empêcher de vous suivre, je lui dirai...

**MINKA** *(revenant en scène)*  
Le voilà!

**LE ROI** *(à Alexina)*  
Dites-lui que j'ai tenu ma parole, que j'ai tué le roi.

**MINKA** *(chancelant)*  
Qu'entends-je!

**ALEXINA**

Oui, c'est cela... Partez! partez!

*(Elle le pousse dehors. Fritelli sort derrière le roi)*

**MINKA** *(au comble du désespoir)*  
Ah! le monstre!... Ah! j'aurai sa vie!

*(Elle tourne comme une folle dans la pièce, avise un couteau sur une table et cherche à sortir à la suite du roi)*

**ALEXINA** *(la retenant)*  
Minka, où vas-tu?

**MINKA**

Ah! laissez-moi! misérable femme! Vous êtes sa complice... Laissez-moi!

*(Elle sort en brandissant son couteau)*

- SCENE 11

ALEXINA, LASKI, LES NOBLES POLONAIS

**LASKI** *(à Alexina)*  
Eh bien, ma nièce, quelles nouvelles?

**ALEXINA**  
Selon votre ordre, j'ai revu le comte de Nangis, je l'ai interrogé... il a obéi à son serment.

**LASKI**

Comment?

**ALEXINA** *(l'air sombre)*  
Le roi n'est plus.

**TOUS**

Oh!

**LASKI**

Quel malheur! Nous voilà sans roi.

**ALEXINA**

Que voulez vous dire?

**LASKI**

L'Archiduc Ernest, craignant un mouvement populaire, nous a fait savoir, ce matin, qu'il renonçait au trône de Pologne et nous nous étions résignés ces Messieurs et moi, à accepter pour roi le Duc d'Anjou, dont nous avions, cette nuit, admiré le caractère chevaleresque.

**ALEXINA** *(joyeuse)*



Oh! s'il en est ainsi, mon oncle, courons!

*(Elle remonte vers le fond)*

**LASKI** *(la suivant)*  
Courir où?

**ALEXINA**  
Courons le rattraper.

**LASKI**  
Il n'est donc pas-mort?

**ALEXINA**  
Non, il vit, il vit... Venez!

*(Sortie rapide de tout le monde par le perron)*

- SCENE 12

*MINKA seule, puis NANGIS*

**MINKA** *(seule; Elle rentre par la gauche)*  
Je n'ai pu le rejoindre!

*(Elle laisse tomber son couteau et tombe en pleurant sur une chaise)*

## DUO

**MINKA**

### Air

Il n'est plus! Terrible est ma souffrance!  
Dans mon coeur, c'est le deuil éternel.  
Il n'est plus! Et ma seule espérance  
C'est d'aller le retrouver au ciel.  
Tout bonheur m'est fermé  
A quoi bon vivre désormais?  
Le pourrai-je jamais  
Sans celui que j'aimais?  
Il n'est plus! Horrible est ma souffrance!  
Dans mon coeur, c'est le deuil éternel.  
Ah! qu'ai-je à craindre?  
Je veux l'atteindre  
Et le rejoindre  
Le retrouver au ciel!

*(Elle a ramassé son couteau)*

Non, non. je ne peux pas lui survivre,  
Et, dans la mort je veux le suivre.

*(Bruit de chevaux et de voix au dehors. Nangis paraît au haut du perron. L'apercevant)*  
Ah! c'est toi, vivant!

**NANGIS**  
Minka! Minka!

**MINKA**  
Toi !  
C'est toi, c'est bien toi que je vois  
Toi vivant!... Non, non, ne me dis rien,  
Car je sens ma raison qui s'envole.

Je suis folle!  
Oh! non, ne dis rien!  
Laisse-moi me remettre  
Un moment.  
Laisse-moi te toucher de ma main seulement,  
Pour voir si c'est bien toi, car je rêve peut-être  
En croyant te tenir dans mes bras.

*(Elle se blottit dans ses bras)*

Sans ton regard aimé, pouvais-je vivre?  
Non, dans la mort, ami, j'étais prête à te suivre.  
Mais, je ne permettrai pas  
Que l'on t'arrache à mes bras.  
Vois, je pleure et ris tout ensemble!  
Bénéissons Dieu qui nous rassemble !  
Ah! sur ton coeur je renais!  
Prends mes lèvres et promets  
De ne me quitter jamais!

*(Ils s'embrassent éperdûment)*

**NANGIS**  
Chère Minka, craignais-tu pour ma vie?

**MINKA**  
Oui, car on a juré d'exterminer

**NANGIS**  
Qui donc?

**MINKA**  
Le roi.

**NANGIS** *(riant)*  
Le roi? Dans ce cas, douce amie,  
Apaise-toi, ma Minka, je vais te rassurer.

**MINKA**  
Tantôt, pourtant, ce seigneur qui conspire,  
Se vantait ici même.

**NANGIS**  
Attends done. Tu vas rire,  
Je ne suis pas le roi.

**MINKA** *(joyeuse)*  
Eh quoi!  
Est-il possible!... Vous n'êtes pas le roi?

**NANGIS**  
Minka, c'est toi la reine!  
Car ta beauté,  
Ta grâce souveraine,  
M'ont envoûté.  
A toi le diadème.  
Il n'est qu'un roi,  
C'est le Dieu qui fait que l'on aime  
En lui j'ai foi!  
Vois-tu, Minka, lorsque l'on s'aime,  
Lui seul est roi.

**MINKA**  
Non, je suis et ne veux être  
Que ta servante et veux, mon maître,  
En esclave me soumettre.

**NANGIS**  
O ma Minka cahérie, à toi, je suis à toi!

**ENSEMBLE**  
Pour goûter un bonheur plus pur,  
Qu'une même ardeur nous exhorte,  
Suivons l'amour qui nous emporte,  
A tire d'ailes,  
Au beau pays  
Que l'on appelle  
Le Paradis.

**MINKA** *(anxieuse)*  
Alors, vous ne retournez plus en France?

**NANGIS**  
Ah! ceci ne dépend pas de moi. Cela dépend du roi.

*(On entend la marche des Gardes.)*

- SCENE 13

*LES MÉMES, LE ROI, VILLEQUIER, ALEXINA, FRITELLI, SEIGNEURS et PAGES du 1<sup>o</sup> Acte, LASKI, NOBLES POLONAIS, LA GARDE, BASILE, PAYSANS, PAYSANNES*  
*(Le roi est ramené, à la fois par Villequier, les Seigneurs de sa cour, la Garde et par Laski, les nobles Polonais et Alexina. Pritelli suit le mouvement. Basile et les paysans viennent curieusement assister à la scène)*

## Finale

**LA GARDE**  
La garde modèle,  
A son devoir vient d'obéir.  
A son roi fidèle,  
Elle l'empêcha de partir.

**VILLEQUIER et LES SEIGNEURS**

A notre tutelle,  
Notre roi n'a pu qu'obéir.  
Sa garde fidèle  
Vient de l'empêcher de partir.

**LES PAGES**

Votre Cour fidèle,  
Sire, se hâte d'accourir.  
Elle fit du zèle  
Pour vous empêcher de partir.

**LASKI et LES POLONAIS**

Votre Cour nouvelle  
Ne veut plus vous laisser partir.  
Elle vous rappelle  
A rester daignez consentir.

**TOUS** *(avec des transports de joie)*  
C'est le roi que l'on ramène!

**LE ROI**

Hélas oui, c'est le roi!  
Contre mai,  
Tous à la fois,  
Il a bien fallu me rendre.  
Mais, que faisais-tu là, Nangis,  
Au lieu que de me défendre  
Etais-je aussi  
Par toi trahi?

**MINKA**

Son amitié ne fut pas en défaut.  
C'est moi la coupable... ou plutôt,  
C'est l'amour qui passe,  
Dévorant,  
Triomphant,  
Tout l'espace  
C'est l'amour!

**LE ROI** *(avec un soupir)*  
L'amour!... D'autres devoirs vont, malgré mon envie,  
Se partager ma vie.  
Aimer n'est point permis  
Quand on est roi.

**FRITELLI** *(souriant)*  
C'est un sursis!

**ALEXINA** *(bas au roi)*  
Que dites-vous donc, Sire?

**LE ROI** *(bas)*  
Laissez-anoi dire.  
Je dis cela pour rassurer votre mari.  
*(A Laski)*  
Seigneur Laski,  
Sans rancune entre nous. Je vous pardonne.  
*(Laski met un genou à terre et baise la main du roi)*  
*(A Minka. )*  
Pour femme à Nangis je te donne.  
*(Même jeu de la part de Minka)*  
*(A Fritelli.)*  
Je veux que dès demain, par royal privilège.  
Vous soyez...

**FRITELLI** *(inquiet)*  
Que serai-je?

**LE ROI**  
A Rome, ambassadeur.  
Vous le voyez, Messieurs, je daigne,  
Par des faveurs,  
Inaugurer mon règne.  
Je ne veux pas qu'on connaisse l'ennui  
A la cour du Roi malgré lui.

**CHOEUR FINAL**

Vive le Roi de Pologne,  
Honni soit qui geint ou grogne,  
Fêtons son heureux retour.

Il va régner à son tour.  
Grace à lui, sur la Pologne,  
Un ciel plus doux aura lui  
Et tous, chantons aujourd'hui,  
Vive le Roi malgré lui.

*(Pendant cette dernière scène, Basile et les paysan-  
nes ont remplacé les écussons portant la lettre H)*

**FIN**